

**ASSOCIATION DES AMIS
DE
« SOURCES CHRÉTIENNES »
BULLETIN**



Association des Amis de
« Sources Chrétiennes »
22, rue Sala 69002 Lyon
Tél. 04 72 77 73 50 ; Fax 04 78 92 90 11
sources.chretiennes@mom.fr
<http://www.sources-chretiennes.mom.fr/>
<http://www.editionsducerf.fr>

n° SC	Auteur	Titre
545	BERNARD DE CLAIRVAUX	<i>Sermons divers, tome III</i>
549 et 550	JONAS D'ORLÉANS	<i>Instruction des laïcs</i>
551	GRÉGOIRE DE NYSSE	<i>Contre Eunome, Livre II</i>
552 et 553	AMPHILOQUE D'ICONIUM	<i>Homélie</i>
555	ORIGÈNE	<i>Commentaire sur l'Épître aux Romains, Livres IX-X</i>
556	BERNARD DE CLAIRVAUX	<i>Lettres, tome III</i>
557	EUTHÉRIOS DE TYANE	<i>Protestation</i>
558	NICÉPHORE BLEMMEYDÈS	<i>Traité, tome II</i>
	ÉVAGRE LE SCHOLASTIQUE	<i>Histoire ecclésiastique, tome II</i>
	ATHANASE D'ALEXANDRIE	<i>Sur les synodes</i>
	JEAN CHRYSOSTOME	<i>Homélie sur la Résurrection, l'Ascension et la Pentecôte</i>
	JEAN DE BOLNISI	<i>Homélie</i>
	PHILOSTORGE	<i>Histoire ecclésiastique</i>
	HILAIRE DE POITIERS	<i>Sur les Psaumes, tome II</i>
	MAXIME LE CONFESSEUR	<i>Questions à Thalassios, tome III</i>
	EUSÈBE DE CÉSARÉE	<i>Vie de Constantin</i>

Doyen de l'équipe des Sources, Le P. Louis NEYRAND, s.j., est décédé le 21 juillet 2012 à La Chauderaie à l'âge de 97 ans. Il était né à Saint-Maurice-l'Exil (38) le 16 mars 1915 et entré dans la Compagnie le 26 octobre 1932, puis avait enseigné de 1947 à 1968 successivement aux collèges d'Yzeure, Dole et Saint-Étienne, avec un intermède de deux ans à Paray-le-Monial. À ses funérailles célébrées par son neveu, le P. Jacques Dugas, Père blanc, sa nombreuse famille ainsi que l'équipe de Sources Chrétiennes l'a entouré. Voici, prononcé à cette occasion, le témoignage de notre ancien Directeur, Jean-Noël Guinot :

Le 21 juin dernier, malgré un état de grande faiblesse, le Père Louis Neyrand avait tenu à participer à la rencontre amicale qui se tenait à l'Institut des Sources Chrétiennes. Il savait qu'il y revenait pour la dernière fois. Il n'échappa à personne qu'il nous faisait ses adieux. Il le dit ouvertement, du reste, avec une grande simplicité et une grande sérénité à plusieurs d'entre nous. Une dernière fois, il abordait chacun avec le sourire plein de bonté que nous lui connaissons et l'accueil chaleureux qu'il réservait à tous. Le Père Neyrand respirait la bonté. L'expression peut paraître un poncif : dans son cas, elle est vraie et caractérise exactement, me semble-t-il, l'homme qu'il a été, un homme de paix, bienveillant à l'égard de tous, étranger aux querelles – après parfois dans le milieu universitaire – ou aux différends qui peuvent surgir entre les membres d'une équipe. Au point de paraître, en certaines circonstances, incapable d'imaginer que son interlocuteur ne pouvait accueillir avec la même bienveillance le portrait qu'il lui traçait de tel collègue ou connaissance ! Homme de paix, il contribuait par sa présence et sa parole à répandre autour de lui la paix et à l'établir.



Le savant chez lui restait modeste et discret. Excellent helléniste – son domaine de prédilection – et latiniste, précis et rigoureux dans ses recherches et son travail d'éditeur de textes et de traducteur, comme il

l'avait été dans son enseignement, il fut pour le Père Mondésert et ses successeurs, dès 1972, date à laquelle il rejoignit l'équipe des «Sources Chrétiennes», un collaborateur précieux et sûr, toujours disposé à accepter et à accomplir les tâches qui lui étaient confiées, y compris celles souvent ingrates de relecture et de corrections d'épreuves.

De son aptitude à travailler en équipe témoignent les nombreux textes, grecs et latins, qu'il édita en collaboration. Parmi les ouvrages où son nom figure, citons les trois volumes des *Hymnes* de Syméon le Nouveau Théologien, le *Discours ascétique* de Syméon le Studite, les deux volumes du *Commentaire sur Job* de Jean Chrysostome, les *Homélies sur les Juges* d'Origène, les trois volumes du *Commentaire sur le Cantique des Cantiques* d'Apponius, enfin la traduction en un seul volume de l'*Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe de Césarée. Du III^e siècle avec Origène au X^e avec Syméon le Nouveau Théologien, en passant par Eusèbe, Jean Chrysostome et Apponius, on mesure l'étendue de sa connaissance de la littérature grecque et latine chrétienne. À cette production scientifique, il faudrait ajouter bien d'autres ouvrages révisés par lui et plusieurs volumes attentivement relus et corrigés en vue d'une réimpression.

Le Père Neyrand rejoint aujourd'hui plusieurs des auteurs avec lesquels il a étroitement collaboré, notamment deux membres de l'équipe des «Sources Chrétiennes» récemment disparus, dont il était très proche : le P. Bernard de Vregille, avec lequel il a édité Apponius pour le *Corpus Christianorum* puis pour SC, et le P. Joseph Paramelle, avec lequel il édita un volume des *Hymnes* de Syméon le Nouveau Théologien et préparait l'édition des écrits d'Euthérios de Tyane. Tous trois ont quitté, à peu d'intervalle, la rue Sala pour la maison de la Chauderaie, sans cesser d'être attentifs au travail qui se poursuivait à l'Institut et d'aimer en être informés. La curiosité du P. Neyrand à cet égard est demeurée grande jusqu'au bout : le long entretien que j'eus avec lui, à la Chauderaie, le lundi de Pentecôte, me permet d'en témoigner. Je crois qu'il aurait tout particulièrement souhaité voir ses deux compagnons jésuites associés à la prière qui nous rassemble aujourd'hui autour de lui, le «doyen» de l'équipe des Sources Chrétiennes, le dernier survivant de la génération des Mondésert et Doutreleau.

Au nom de tous les membres de cette équipe qui vous ont connu, de ceux qui accompagnent aujourd'hui, à cette même heure, en Haute-Savoie, un autre ami et collaborateur des «Sources Chrétiennes», le professeur Jean-Claude Fredouille, de tous ceux qui ont travaillé avec vous et conservent précieusement votre souvenir, il me reste, cher Père Neyrand, à vous remercier de ce que vous nous avez donné, par votre travail et votre aide désintéressée, et aussi par votre présence et votre affabilité. Le sourire qui éclairait votre visage, la bonté et la sérénité qui se dégageaient de votre personne émanaient, à n'en pas douter, d'une source spirituelle dont beaucoup ont été nourris, parfois même à votre insu.

Merci de nous avoir communiqué comme un reflet de la clarté que vous habitez maintenant.

(Jean-Noël GUINOT)

Le P. Joseph PARAMELLE, s.j., est décédé également à La Chauderaie, le 27 novembre 2011. Il était né à Bourg-en-Bresse, le 20 août 1925 et entré dans la Compagnie le 23 octobre 1952, après avoir réussi à l'ENS, démissionné et fait le séminaire des Carmes jusqu'à son ordination. Il a traduit et annoté dans Sources Chrétiennes les *Hymnes* et *Catéchèses* de Syméon le Nouveau Théologien et publié le *Livre d'heures du Sinaï*. Bientôt paraîtra dans la collection son Euthérios de Tyane. Mais laissons la parole à son ami Paul Géhin qui l'a côtoyé pendant tant d'années à l'IRHT :



Le Père Paramelle a passé 35 ans de sa vie à la Section grecque de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT). Entré au CNRS en 1963, il a fait ses premières armes sous la direction de Marcel Richard, fondateur de ladite section, avant de lui succéder en 1974 ; il occupa ainsi pendant 15 ans la fonction de responsable de section. Un des moments forts fut le déménagement de l'avenue d'Iéna (16^e ardt) au 52 rue du Cardinal-Lemoine (5^e ardt) où la section grecque rejoignait le Centre de Civilisation et Histoire de Byzance

et la Bibliothèque byzantine pour former au Collège de France un grand pôle scientifique byzantin. Le Père Paramelle était fier d'avoir supervisé lui-même la réorganisation des bureaux et pu offrir à ses collaborateurs des conditions de travail bien meilleures. La mise à la retraite a été un moment douloureux, car il estimait très sérieusement qu'à l'instar du pape le responsable de section ne pouvait ni se démettre ni être démis. Un grave accident fin 1989 rue de Grenelle allait cependant précipiter les choses et le contraindre à admettre qu'il avait un successeur. Il est encore resté à Paris jusqu'en 1998, année de son retour aux Sources Chrétiennes où il avait effectué un premier passage en 1960-1961.

Il a passé toutes ces années de recherche à parcourir les manuscrits grecs, surtout ceux qui transmettaient les œuvres des Pères de l'Église et des auteurs byzantins. C'était sa façon à lui de voyager ; il aimait flâner à travers cette littérature grecque tardive et emprunter tous les chemins de

traverse qu'elle offrait. Il était attiré par la complexité et la difficulté; il aimait les miscellanées, les florilèges, les farragos de toutes sortes, magma d'extraits variés, de préférence anonymes et mal datés, susceptibles de jeter un éclairage subit sur un auteur perdu ou un pan oublié de la littérature grecque. À une époque ancienne que je n'ai pas connue, il a beaucoup fréquenté le Département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, et puis il s'est rabattu sur la filmothèque de l'IRHT qui comptait à son époque déjà un peu plus de 8000 manuscrits grecs photographiés. C'était son royaume, son paradis terrestre. L'auteur argentin aveugle Borges imaginait aussi le Paradis sous la forme d'une bibliothèque. Tous se souviennent de sa position si particulière devant son appareil de lecture, imposée par sa vue déficiente, sa frénésie à passer d'une bande de microfilm à l'autre, sa hâte à noircir des pages entières d'une écriture grecque dense, sans laisser de marge. Le Père Paramelle fut ainsi un grand copiste. La section était son scriptorium. Ce faisant, il trouvait une certaine paix, un remède au *taedium vitae* qui l'envahissait parfois, mais il mémorisait en même temps les textes qu'il copiait. Par la suite, tel un fin limier, il était capable de débusquer l'auteur rare, de flairer le texte inédit: quelques lignes lui suffisaient. Doué d'une mémoire prodigieuse qui ne lui avait rien laissé oublier des auteurs étudiés au lycée et en faculté, il récitait de longues tirades des poètes; il pouvait aussi à l'évocation d'une simple cote de manuscrit (par exemple *Parisinus graecus* 1215) reconstruire en quelques instants tout un monde englouti, lui donner couleur, forme et vie, sans négliger de conserver quelques zones d'ombre ou de laisser planer un léger halo sur l'ensemble. Il aimait bien qu'un manuscrit conserve sa part de mystère et il n'était pas fait pour le travail de catalogage qui s'apparente trop sous certains aspects au travail d'un médecin-légiste. Il a toujours refusé de délimiter un champ propre de recherche qu'il aurait exploré méthodiquement; il s'est intéressé à tout, à la patristique et aux querelles théologiques, à la littérature monastique, à l'hagiographie, à l'hymnographie, aux textes byzantins. Infatigable chercheur de textes, il a fait d'heureuses découvertes, comme ces dix pages d'un commentaire de Philon d'Alexandrie sur la Genèse qui était perdu en grec, mais conservé intégralement en traduction arménienne et dont Ambroise de Milan s'était servi pour composer deux de ses traités. Quiconque dressera la bibliographie du Père Paramelle trouvera qu'elle n'est pas très étendue; elle n'a rien à voir avec les bibliographies pléthoriques actuelles victimes de l'impératif *publish or perish*. D'ailleurs l'idée de devoir figer sa pensée dans l'imprimé le terrorisait toujours un peu, et les éditeurs ont dû ruser avec lui de bien des façons pour obtenir enfin le texte promis, et cela après de multiples reports, réécritures et repentirs. Le Père Paramelle avait les qualités d'un grand écrivain: c'était un amoureux de la langue française, un fin connaisseur des poètes, d'Homère aux poètes français des XIX^e et XX^e siècles, en passant par les Classiques du XVII^e. Tous ceux qui ont entretenu une correspondance avec lui ont pu apprécier la qualité de son

écriture; certaines de ses publications scientifiques sont aussi des exercices de style.

Copiste, écrivain, excellent traducteur, le Père Paramelle fut pour tous ceux qui l'ont côtoyé un maître bienveillant et généreux. On venait le consulter comme un oracle; on le quittait toujours plus savant, rassuré et empli d'ardeur nouvelle. Plus que par l'écrit, c'est par la parole qu'il a exercé son magistère, aussi bien à la Section grecque qu'à la V^e section de l'École Pratique des Hautes Études (EPHE) où il fut directeur d'Études. Je me souviens encore du temps où un jeune hiéromoine russe faisait le siège de son bureau et parlait avec lui pendant des heures de saint Syméon le Nouveau Théologien. Le jeune homme a fait depuis son chemin.

Le Père Paramelle avait bien quelques défauts. Il avait gardé de son enfance un côté espiègle et indiscipliné. Il était incapable de respecter certaines règles élémentaires de vie en communauté, de ranger son bureau, où les dossiers s'amoncelaient en désordre à même le sol, de remettre à la bonne place livres et microfilms, etc. C'était un original, à la ville comme dans sa communauté et avec ses collègues. Il avait parfois des audaces de langage à faire frémir les bien-pensants ou les dogmatiques. À côté de sa science immense et sûre, nous retenons aussi son exceptionnelle attention aux autres, aux plus humbles, aux gens différents de lui, aux étrangers. Les images maternelles étaient chez lui très présentes, que ce soit celle de sa mère, de la Terre nourricière, ou de la Vierge Marie Théotokos. En guise de conclusion je voudrais citer le début d'une catéchèse baptismale qu'il avait retrouvée, éditée et traduite. Le prédicateur anonyme du V^e siècle y établit notamment un parallèle audacieux entre le sein virginal qui a enfanté Jésus et la piscine baptismale qui enfante les nouveaux chrétiens. Le lyrisme de l'auteur grec ancien est magnifiquement rendu par le traducteur français moderne: «*Dieu soit béni! À nouveau nous sommes vainqueurs, à nouveau le diable est battu, à nouveau la bande des démons est couverte de honte, à nouveau l'armée du Christ s'élargit, à nouveau le loup est dépouillé, à nouveau se multiplient les troupeaux du bon pasteur. Il est venu, le moment longtemps désiré du repentir; elle a jailli, la lumière de ceux qui erraient; il est arrivé (à bon terme), l'espoir de ceux qui trouvent le salut. Le port de la vie s'est fait accueillant, la salle de noces du salut a ouvert ses portes, la fête des épousailles est arrivée, le banquet mystique est servi aux croyants, la table spirituelle est dressée pour le festin; déjà le breuvage de l'adoption filiale emplît le cratère, le veau gras est prêt pour l'abattage, les convives se dressent au banquet du Roi, le bain de la régénération a été préparé, la source immortelle bouillonne et déborde, l'eau du salut est maintenant toute proche, la jeune épouse baignée est unie au Christ, la Terre est invitée à la Piscine.*»

(Paul GÉHIN, ancien Responsable de la Section grecque)

VIE DE L'ASSOCIATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : RAPPORT MORAL (D. GONNET)

Il y a un peu plus d'un an, le 26 mai 2011, avait lieu notre dernière assemblée générale. Les Pères Louis Neyrand, Joseph Paramelle et Bernard de Vregille étaient partis à la Chauderaie, maison de retraite des jésuites. Les Pères de Vregille et Paramelle nous ont quittés, le premier le 16 septembre, le second le 27 novembre. Nous avons pour eux toute la reconnaissance non seulement pour l'immense travail accompli, mais pour leur présence si forte et si proche à l'Institut. Le *Bulletin* 2011 a pu évoquer le Père de Vregille, le *Bulletin* 2012 évoquera le Père Paramelle. Nous saluons aussi le départ à la retraite de Marie-Gabrielle Guérard, retraite que sa présence quasi quotidienne dans la maison fait presque oublier.

La collection

L'ensemble de ces événements a beaucoup de conséquences pour la vie de l'Institut. En effet, derrière ces départs des Pères jésuites, c'est une immense contribution à la vie de l'équipe ainsi qu'à la préparation et à la publication des livres – non seulement par des relectures multiples mais aussi par des foules de conseils d'une grande compétence qui ont été prodigués, grâce à une présence quotidienne – qui disparaît. Il y a une réduction des forces : sur les sept jésuites présents au début des années 2000, il n'en reste plus que deux. En revanche, l'an dernier, l'arrivée à mi-temps de Smaranda Badilita au 1^{er} février et le passage à temps plein de Blandine Sauvlet au 1^{er} août ont renforcé le potentiel de l'équipe, mais le fruit de cette augmentation de personnel ne se fera sentir que cette année. Le Bureau de l'AASC n'a pas jugé possible, vu la situation financière de l'Association, de prolonger en CDI le mi-temps de Smaranda Badilita.

Depuis notre dernière assemblée générale, une rencontre entre l'équipe de Sources Chrétiennes et le bureau de l'AASC a eu lieu le 17 juin 2011 et a permis un bon échange mutuel sur les activités de l'Institut et des responsables de l'AASC. Cette rencontre sera institutionnalisée et répétée chaque année, à l'automne.

Comme chaque année, notre directeur Bernard Meunier vous parlera des volumes de la collection parus depuis la dernière assemblée générale. Comme il y a deux ans, la plupart des livres sont publiés dans la seconde partie de l'année. La production reste stable, ce qui montre un bon investissement de l'équipe malgré la réduction de ses effectifs, mais différents facteurs n'ont pas permis d'arriver à l'équilibre, comme le montrera tout à l'heure le rapport financier. Plus que jamais l'aide des membres de l'asso-

ciation est nécessaire, et nous envisageons de faire un appel exceptionnel aux générosités.

Les «Envois aidés»¹

Les envois aidés sont très largement financés par des dons ciblés, le solde à charge de l'AASC représentant moins de 1.000 € par an, grâce à l'aide régulière de l'œuvre d'Orient et de l'œuvre de Saint-Pierre Apôtre, mais aussi grâce à plusieurs autres donateurs, particuliers ou institutions. Leur gestion est assurée par M^{me} Dominique Tinel qui y consacre beaucoup d'énergie. Pour l'année 2011, les institutions concernées se répartissent ainsi :

- 10 pour l'Afrique et Madagascar ;
- 5 en Europe de l'Est ;
- 2 en Amérique Latine.

Nous avons pu en particulier compléter la collection du Centre assomptionniste «Saint Pierre – Saint André» de Bucarest, dirigé par le P. Michel Kubler. Il y a ainsi dans cette ville une collection quasi complète en libre accès, et le Centre organise également des conférences régulières sur les Pères de l'Église qui réunissent entre 40 et 80 personnes.

La Soirée du Centre Sèvres

Comme chaque année, le département d'études patristiques du Centre Sèvres (Facultés jésuites de Paris), en la personne du P. Michel Fédou, s.j., a organisé avec Sources Chrétiennes le 23 novembre une soirée, cette fois-ci sur le *Commentaire* d'Origène sur *l'Épître aux Romains*. Outre Michel Fédou, intervenaient Isabelle Bochet, également du Centre Sèvres, et Sébastien Morlet, de l'Université Paris IV – Sorbonne. Elle a réuni une bonne soixantaine de personnes, témoignant ainsi d'une année à l'autre l'accroissement de la participation. Au terme de cette même soirée, les volumes de Sources Chrétiennes parus en 2011 ont été présentés par Paul Mattei (Université Lumière–Lyon 2 et Institut des Sources Chrétiennes). Toute notre reconnaissance va au P. Fédou ainsi qu'aux autres intervenants de la soirée.

1943-2013 : 70^e anniversaire

Le 70^e anniversaire de la collection approche. Comme il est concomitant avec le cinquantenaire de l'ouverture du Concile Vatican II (1962-2012), avec l'aide de notre président et d'un membre du Conseil d'admi-

1. Cf. *Bulletin* 102, septembre 2011, p. 7-8.

nistration, le P. François Lestang, Maître de conférences à l'Université catholique de Lyon, il a été décidé d'organiser avec la Faculté de Théologie le 15 janvier 2013 une séance académique sur le Concile et les Pères¹.

La Session d'ecdotique

Du 16 au 20 avril, la Session d'ecdotique a accueilli 18 stagiaires dont une venue de l'Ukraine (actuellement aux États-Unis), une de Russie, un Britannique, deux Grecs actuellement en France et une Suisse (Neuchâtel). Dominique Tinel, notre assistante de direction, a veillé à leur inscription et à l'hébergement de la moitié d'entre eux à un prix très modique chez les Sœurs du Saint-Sacrement à la Mulatière. À l'équipe se sont joints comme l'an dernier, Jacques Elfassi, Maître de conférences à l'Université de Metz, et Marie-Karine Lhommé, Maître de conférences à Lyon 2, pour animer l'atelier de latin; Matthieu Cassin pour l'exposé sur les manuscrits grecs, et Louis Holz pour celui sur les manuscrits latins, suivi de la visite à la Bibliothèque municipale; Florence Clavaud, de l'École des Chartes pour l'édition électronique et enfin François Richard pour l'histoire. L'équipe s'est mobilisée pour former les futurs ecdoticiens. Guillaume Bady, qui a dorénavant la responsabilité de la session, a animé un atelier de grec avec Marie-Gabrielle Guérard et, avec Marie-Karine Lhommé, a proposé une initiation à la paléographie le dimanche précédant la session. Un autre atelier a été animé par Bernard Meunier et Jean Reynard. Les exposés d'Isabelle Brunetière sur la traduction, de Bernard Meunier sur la théologie, de Laurence Mellerin sur la Bible et sur les ressources informatiques, de Monique Furbacco sur la composition et de Yasmine Ech Chael sur les index ont été très appréciés, même si le temps disponible a été trop court. Malgré la légère baisse du nombre des participants, l'évaluation à la fin a confirmé tout leur intérêt et leur enthousiasme. Nous réfléchissons à une date différente dans l'année pour 2013 [ce sera la semaine du 4 au 8 mars].

Les autres enseignements à Sources Chrétiennes

Outre les cours d'initiation à l'hébreu et au syriaque assurés par Dominique Gonnet et le séminaire de syriaque avec Georges Bohas, professeur à l'ENS de Lyon, se tiennent ici celui de Laurence Mellerin sur les *Paraboles* de S. Bernard et celui sur Agobard de Lyon, qui réunit entre 10 et 20 enseignants-chercheurs et étudiants une fois par mois, de l'Université ou de l'ENS. À cela s'ajoute la participation de plusieurs membres

1. Voir le programme en 3^e page de couverture.

de l'équipe au séminaire «Bible en textes et en images» à l'Université Lyon 2¹.

L'ANR Biblindex

Grâce à la subvention de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), le projet Biblindex a pu être lancé il y a 16 mois, concrétisé par l'emploi à mi-temps de Smaranda Badilita (versant Biblindex de son contrat) et le financement d'un prestataire informatique, Pierrick Mellerin, de juillet 2011 au courant de l'été 2012. L'équipe des Sources Chrétiennes a par ailleurs continué à alimenter la base de données conjointe à la collection et à Biblindex, qui est un outil de travail pour nous. Elle est accessible sur le site de Sources Chrétiennes à l'onglet «Publications»².

Toujours en relation avec le travail ici, une série de séances de séminaires ouverte aux personnes extérieures a permis de parcourir les différents aspects de l'utilisation de la Bible par les Pères de l'Église. C'est ainsi qu'ont été étudiées les références à la Bible chez Philon (I^{er} siècle), Athanase d'Alexandrie (296-373), Grégoire de Nysse (335-394), Théodore de Mopsueste (350-428), Augustin d'Hippone (354-430), Isidore de Séville (560-636), Hincmar de Reims (806-882) et Bernard de Clairvaux (1090-1153), mais aussi plus généralement le *Cantique des Cantiques* dans l'exégèse médiévale, le verset biblique le plus cité chez les Pères, et la sémantique du vocabulaire biblique chez les auteurs chrétiens³. Dans ce *Bulletin* (p. 16 s.), un article écrit par la responsable du projet, Laurence Mellerin, donne plus de détails sur les collaborations internationales, la dimension informatique du projet, et en général son développement.

1. En ce qui concerne le colloque d'Oxford, le *Bulletin* 102 en rend compte p. 15.

2. Voir p. 17 au sujet de la collaboration des stagiaires.

3. En voici la liste issue de <http://biblindex.hypotheses.org/seminaire> :

- 10 octobre, Dominique Gonnet, «La Bible d'Athanase»;
- 4 novembre, Guy Lobrichon, «Le *Cantique des Cantiques* dans l'exégèse médiévale»;
- 7 décembre, Jean Reynard, «La Bible de Grégoire de Nysse»;
- 9 janvier 2012, Guillaume Bady, «Quel est le verset biblique le plus cité chez les Pères?»;
- 8 février, Hélène Grelier-Deneux, «L'exploitation de la Bible par Apollinaire de Laodicée dans ses controverses doctrinales»;
- 12 mars, Laurence Vianès, «Le sens éthique comme prolongement du sens historique chez Apollinaire de Laodicée dans le commentaire des *Psaumes*: un point commun avec Théodore de Mopsueste?»;
- 23 avril, Jacques Elfassi, «La Bible d'Isidore de Séville»;
- 14 mai, Marie Rébeillé-Borgella, «Latin biblique et latin chrétien: quelques réflexions sur l'usage du texte biblique dans une recherche sémantique sur le latin des auteurs chrétiens».

*
* *

Il y a donc toujours une activité bourdonnante dans la maison qui a conduit à l'édition de neuf nouveautés en 2011, dont deux volumes épais. Il faut d'abord remercier tous les auteurs qui préparent des livres pour la collection : nous leur exprimons ici notre reconnaissance. Il reste que nous n'y arrivons pas sans la précieuse contribution des membres de l'Association, et que nous cherchons les moyens d'élargir les sources, cette fois-ci de financement, comme nous y appelle le bilan financier qui va suivre. Pour conclure, je cite cet éloge de la collection trouvé par notre bibliothécaire Monique Furbacco dans le dernier numéro de la *Revue bénédictine* à propos de Clément d'Alexandrie, *Quel riche sera sauvé?* Le P. Pierre Maurice Bogaert, o.s.b., écrit: «Encore un excellent volume dans une excellente collection» (*RB* 122, Juin 2012, p. 185). Puissent les Sources Chrétiennes continuer à jaillir!

*
* *

Il est aussi à signaler que la note la plus haute, A+, a été attribuée par l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES) au laboratoire CNRS «Histoire et Sources des Mondes Antiques» (HiSoMA-UMR 5189) dont Sources Chrétiennes est l'une des composantes.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : RAPPORT FINANCIER

1- COMPTES DE RÉSULTAT

PRODUITS

Le total des produits 2011, hors reprise de provision de 20.000 €, s'élève à 161.716 € pour 164.475 € en 2010, soit une diminution globale de 2.759 €. Les droits de direction ont diminué de 12.897 € pour huit ouvrages édités.

Les cotisations s'élèvent à 15.056 € pour 14.695 € en 2010.

Les dons divers s'élèvent à 14.002 € pour 16.442 € en 2010.

CHARGES

Les frais généraux s'élèvent à 54.029 € pour 45.914 € en 2010.

Il est rappelé que notre Association bénéficie encore d'un loyer gratuit pendant 4 ans de la part de la Compagnie de Jésus.

Les salaires et charges sont de 152.508 € pour 126.962 € en 2010.

Le total des charges de l'exercice 2011 s'élève ainsi à 206.537 € pour 177.452 € en 2010.

Cela laisse un résultat courant négatif de 24.820 €, après reprise de provision pour aménagement de 20.000 €. La perte nette définitive est de 28.289, 44 €.

2- BILAN

Au bilan du 31 décembre 2011, on trouve :

L'ACTIF

- immobilisé pour 211.535, 00 €
- les créances à recouvrer pour..... 93.682, 00 €
- la trésorerie disponible pour..... 67.329, 00 €
- les fonds dédiés PRIX PAUL VI pour 20.000, 00 €

LE PASSIF enregistre

- les dettes pour..... 44.223, 00 €
- les provisions pour 165.628, 00 €
soit 135.628 € pour risque d'emploi
30.000 € pour indemnités départ retraite
- les fonds dédiés PRIX PAUL VI pour.....20.000,00 €
- les fonds propres de l'Association, après la perte de
28.289, 44 €, s'élèvent à..... 143.572, 69 €
au lieu de 171.862, 13 € en 2010

Le résultat de – 28.289, 44 € viendra ainsi s'imputer sur les reports à nouveau déficitaires de 20.663, 21 €, laissant un solde négatif de report à nouveau de – 48.952, 65 €.

Il est rappelé une nouvelle fois l'importance d'un rythme de production de 10 ouvrages par an pour assurer l'équilibre financier de notre Association.

(Michel PRIGOT)

Bilan au 31 décembre 2011

ACTIF

	Net au 31-12-2011	Net au 31-12-2010
actif immobilisé		
<i>Immobilisations incorp.</i>		
<i>Immobilisations corporelles</i>	8.654	12.403
<i>Immobilisations financières</i>	202.881	202.946

Actif circulant		
<i>Créances</i>		
Autres créances	93.682	120.293
<i>Divers</i>		
Valeurs Mob. de Placement		60.307
Disponibilités	67.329	18.737
<i>Comptes de régularisation</i>		
Cpte de régularisation Actif	878	1047
Total Actif	373.424	415.733

PASSIF

	Net au 31-12-2011	Net au 31-12-10
<i>Fonds Propres</i>		
Fonds associatifs solde débiteur reprise	192.525	192.525
Résultats cumulés à reporter	<20.663>	<23.036>
Résultat de l'exercice	28.289	2.373
Provisions pour risques	165.628	185.628
Fonds dédiés	20.000	20.000
<i>Dettes</i>	44.223	38.243
Total Passif	373.424	415.733

COMPTE DE FONCTIONNEMENT 2011

	Du 01/01/11 Au 31/12/11	Du 01/01/10 Au 31/12/10
Produits de fonctionnement		
Ressources de l'activité	105.544	118.381
Subventions	4.000	5.500
Ressources diverses	43.492	37.437
Produits financiers	8.681	3.158
Reprise amortiss. et provisions	20.000	
Report ressources non utilisées		
Total produits	181.717	164.476

	Du 01/01/11 Au 31/12/11	Du 01/01/10 Au 31/12/10
Charges de fonctionnement		
Consommations	24.901	22.247
Services extérieurs	7.966	5.611
Autres services extérieurs	15.175	18.056
Rémunérations du personnel	112.135	93.757
Charges sociales	40.373	33.205
Impôts	2.017	765
Charges diverses		
Charges financières		
Dotations amortiss. et provisions	3.749	3.811
Engagements à réaliser	222	
Total charges	206.538	177.452
Résultat de fonctionnement	<24.821>	<12.976>
Produits exceptionnels	417	15.399
Charges exceptionnelles	3.885	50
R É S U L T A T	28.289	2.373
	Perte	Excédent

Nous remercions Mme Simone Blazy, Conservateur des musées Gadagne de 1994 à 2010, et Monsieur Alain Ribet, Avocat, d'avoir accepté d'entrer dans le Conseil d'administration de l'AASC ainsi que le P. Thierry Magnin, nouveau Recteur de l'Université Catholique de Lyon. Le siège de Marie-Gabrielle Guérard, partie en retraite (voir ci-dessous), sera tenu désormais au Conseil d'administration par Laurence Mellerin, Ingénieur de Recherche de notre équipe.

VIE DE L'INSTITUT

DÉPART À LA RETRAITE DE MARIE-GABRIELLE GUÉRARD

À l'occasion du départ à la retraite de Marie-Gabrielle Guérard, Bernard Meunier, notre Directeur, a traduit les sentiments de chacun dans l'équipe par ces paroles :

Chère Marie-Gabrielle, c'est en 1993 que vous avez rejoint le CNRS et notre équipe de Sources Chrétiennes, arrivant des lointains horizons

du Caire. Après deux années de détachement, vous êtes repartie pour Villeurbanne puis Munich, avant de nous revenir définitivement en 1998. Durant cette période vous aurez assumé bien des chantiers complexes de la collection, et aussi défendu bien des causes!

Dans son *Commentaire sur le Cantique* (SC 403, p. 367), Nil dit en commentant Ct 4.1 («Tu es belle, tes yeux sont des colombes, en dehors de ton silence»): «Si tu te tais, tu n'es qu'à moitié belle... Car il est bon de cacher l'œuvre de la vertu par humilité..., mais il ne faut pas garder le silence sur une parole capable d'édifier les auditeurs.» Il semble que vous ayez tiré profit de la lecture de Nil.

Vous êtes en effet une femme de parole, à tous les sens du terme. Une femme de la Parole, peut-être, car en étudiant Nil vous avez scruté le *Cantique*; une femme de la parole certainement, car vous avez toujours pris la parole, et la prenez encore, chaque fois que votre conscience vous dit de le faire, à temps et à contretemps, pour «édifier les auditeurs»; une femme de parole enfin et surtout, parce que vous êtes, pour nous tous, l'amie et la collègue qui n'a jamais lâché personne, qui se tient toujours à nos côtés dès qu'il y a un problème ou une difficulté, et se bat avec nous jusqu'à ce que le problème soit résolu. Si vous avez été pour Sources Chrétiennes la femme des missions impossibles avec Hugues de Balma, Marc le Moine, le *Code Théodosien*, Jean de Bolnisi ou les *Lettres* de Chrysostome, la même ténacité, doublée d'un inébranlable sens de la solidarité, vous a faite l'indéfectible alliée de chacun de nous chaque fois qu'il l'a fallu. C'est de cela, le plus profondément, que j'avais envie de vous remercier.

MISSIONS, INTERVENTIONS

Le 1^{er} juin 2012, Jean Reynard a participé à la réunion annuelle de la Bible d'Alexandrie, traduction française annotée de la traduction grecque des Septante. Y étaient présents également plusieurs membres rattachés à Sources Chrétiennes: Laurence Vianès (Grenoble) qui vient de publier Malachie et Jérôme Moreau, ancien doctorant. Les organisateurs sont Cécile Dogniez, Gilles Dorival, Marguerite Harl et Olivier Munnich. J. Reynard a participé également, comme chaque année, à la réunion de l'Association pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne (AELAC) à Dole les 29 et 30 juin.

Le 22 juin 2012, Agnès Bastit, de l'Université de Metz, a organisé au Centre Sèvres – Facultés jésuites de Paris un Colloque international à l'occasion de la traduction qu'elle a dirigée de l'ouvrage du P. Antonio Orbe, s.j. (1917-2003), *Introduction à la pensée chrétienne des second et troisième siècles* (revue et complétée par A. Bastit et J.-M. Roessli avec la collaboration de B. Jacob et P. Molinié, s.j., liminaire de L.F. Ladaria, s.j.,

Paris 2012), aux éditions du Cerf. Il s'agit d'une présentation très complète de la littérature chrétienne de ces deux siècles, qui met aussi bien en rapport les textes des Pères de l'Église que les écrits apocryphes et gnostiques. P. Mattei y a parlé de «Novatien dans l'Introduction d'Antonio Orbe», D. Bertrand a participé à la Table ronde.

Plusieurs étudiantes qui ont travaillé dans notre bibliothèque ont soutenu dans l'été leur Master 1 ou 2: Marie Pauliat, *Les relations entre le prédicateur et son public. Recherches sur les Sermones in Matthaeum d'Augustin d'Hippone* (CCL 93) (M2; jury: P. Mattei et D. Gonnet); Raphaëlle Simonin, *Les scholies d'Origène au Cantique des Cantiques: introduction, traduction et notes* (M2; jury: Jean Schneider, Lyon 2, et G. Bady); Marie-Eve Geiger, *Vraie et fausse noblesse: édition, traduction et commentaire des poèmes I,2,26 et I,2,27 de Grégoire de Nazianze* (M1; jury: Christophe Cusset, ENS-Lyon, et G. Bady); Marie-Théophane Stevenson, *Les citations païennes dans la Correspondance de Saint Grégoire de Nazianze* (M1; jury: Jean Schneider et G. Bady); Manon des Portes, *Homélie sur le début des Proverbes de Basile de Césarée: introduction, traduction et notes* (M1; jury: Christophe Cusset et G. Bady).

Les Rencontres Nationales de Patristique jusque là organisées à Carcassonne ont eu lieu cette année du 30 juin au 2 juillet 2012 à Toulouse (Institut Catholique de Toulouse et Université du Mirail) avec pour thème: «L'homme, image de Dieu? Regards sur l'anthropologie des Pères». Plusieurs membres de l'équipe ou rattachés à l'équipe y sont intervenus: R. Courtray (également organisateur), P. Mattei, L. Mellerin (avec G. Bady), M. Milhau.

Dans le colloque «Religion et rationalité: Philon d'Alexandrie et ses successeurs dans le paganisme et le christianisme», organisé avec le soutien de l'Université Paris-Sorbonne, de l'École doctorale I (Mondes anciens et médiévaux), de l'UMR 8167 (Orient et Méditerranée – Antiquité classique et tardive) et du Labex RESMED, Smaranda Marculescu-Badilita, de l'équipe, est intervenue sur le thème: «Rationnel et irrationnel dans les propos philoniens sur la prophétie et la divination».

À Malte, du 15 au 21 juillet, D. Gonnet a participé successivement au XI^e Symposium Syriacum et à la Christian Arabic Conference. C'était l'occasion de nouer des contacts et de retrouver des spécialistes des littératures syriaque et arabe chrétiennes. Au total, ce sont 300 universitaires qui ont participé à l'un ou l'autre colloque. À l'occasion de l'anniversaire de l'accession de Sévère d'Antioche à son siège patriarcal, un atelier était organisé par Frédéric Alpi. D. Gonnet est intervenu sur la question: «Pourquoi l'Homélie Cathédrale 77 est-elle la seule à être conservée en grec, alors que l'on a uniquement la traduction syriaque des

125 homélie?» Les actes seront publiés dans la revue *Parole de l'Orient* (Université Saint-Esprit, Liban).

L. Mellerin et J. Reynard ont participé au colloque de la Society of Biblical Literature qui avait lieu à Amsterdam, du 24 au 26 juillet. Leurs sujets respectifs d'intervention étaient «New ways of searching allowed by Biblindex» et «Dreams and visions according the Cappadocian Fathers».

D. Bertrand a assuré du 1^{er} janvier au 31 décembre 2011 la présidence de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, organisant une quarantaine de conférences hebdomadaires, et la représentation de *La Cantate à trois voix* de Paul Claudel (mise en scène et interprétation de la Compagnie Michel Beatrix) le 23 juin 2011 au château d'Hostel en Valromey (01). Il a également animé deux sessions d'une semaine pour des familles dans la maison des jésuites à Inoi (entre Athènes et Thèbes) : au programme, Homère, Sophocle, Platon, Cléanthe, S. Paul, revisités à la lumière de Vatican II. La première réunissait 40 participants, la deuxième 90.

Louis Holtz, notre ancien directeur CNRS, annonce qu'il y aura à Fribourg en Suisse, le 13 juin 2013, une journée d'étude consacrée à l'édit de Milan (dont c'est l'anniversaire!). Il y interviendra lui-même pour présenter l'unique manuscrit latin (Paris) qui contient le texte de Lactance, *De mortibus persecutorum*, notre source principale sur cet édit. Le Professeur P. Bruggisser, de Fribourg, organise cette journée.

BIBLINDEX¹

Cette première année, beaucoup de temps a été consacré au positionnement du projet et à la réflexion concernant les partenariats à envisager à plus ou moins long terme. Ceux nous liant avec le Peshitta Institute, l'Institut für Neutestamentliche Textforschung de Münster et le centre de recherche sur la *Vetus Latina* de Birmingham ont déjà été évoqués l'an dernier. Ils se sont concrétisés cet été à Oxford par l'organisation d'un *workshop* sur les citations bibliques, puis cet hiver par la préparation conjointe d'un fascicule indépendant des *Studia Patristica* regroupant des contributions de chercheurs sur le même thème.

Les éditions du Cerf nous ont apporté leur soutien en mettant gracieusement à la disposition de Biblindex les fichiers informatiques de la Bible de Jérusalem et de la nouvelle TOB. Athanasios Paparnakis, professeur à la Faculté de théologie de Thessalonique, est venu passer une semaine à Lyon pour mettre en place les fondements d'une collaboration entre

Biblindex et son propre projet de chaîne exégétique sur le corpus de la Patrologie grecque. Lors du Congrès d'Oxford au mois d'août 2011, Laurence Mellerin a rencontré le responsable de la Base d'Information Bibliographique en Patristique (BIBP¹), René-Michel Roberge, pour établir un système de liens entre les requêtes effectuées dans Biblindex sur tel ou tel verset et les fiches descriptives des articles les étudiants recensés dans la BIBP. Au mois de mai enfin, elle s'est rendue à Leipzig pour intégrer Biblindex dans un projet de recherche européen, «Historical Text Re-use», qui fédère plusieurs équipes européennes, en informatique et en sciences humaines.

Parallèlement à ces démarches diplomatiques et scientifiques, le suivi du développement informatique a rythmé le travail pour Biblindex. Ce développement reste le préalable indispensable au travail des chercheurs, puisque ces derniers doivent disposer des interfaces de saisie pour entrer leurs données. Il s'est révélé encore plus complexe et coûteux en temps que prévu : les textes de onze Bibles ont été intégrés et mis en correspondance entre eux (soit plus d'1, 3 millions de relations) ; un nouveau modèle de données a été conçu ; les quelque 160 écrans du site à venir ont été maquetés, mais le budget est beaucoup trop juste pour mener le travail à son terme et permettre rapidement la mise en service du nouveau site. Une demande de financement complémentaire auprès de la Fondation Templeton a été présentée en avril, sans résultat. Nous cherchons toujours d'autres pistes...

L'équipe des Sources Chrétiennes a par ailleurs continué à alimenter la base de données conjointe à Biblindex et à la collection, en enrichissant les données relatives à plus de 800 auteurs anciens, plus de 5000 œuvres et leurs éditions de référence. Des négociations sont en cours pour que le fruit de ce travail, très utile à toute la communauté des chercheurs travaillant sur l'Antiquité tardive et le Moyen Âge, puisse avoir une diffusion plus large par l'intermédiaire de la Bibliothèque Nationale de France (BnF). Sources Chrétiennes devient par ce biais une référence incontournable dans le paysage informatique des sciences humaines en France.

Pendant ce temps, trois bénévoles, six stagiaires de master de la Maison de l'Orient et un étudiant parisien ont largement entamé la saisie des données bibliques contenues dans les archives de *Biblia Patristica* entreposées au deuxième étage de cette maison. En un an, ce sont plus de 100.000 références scripturaires chez des Pères grecs et latins, essentiellement du ^v siècle, qui ont été entrées dans des tableaux Excel prêts

1. Voir aussi *supra* p. 9 s.

1. <http://www.bibl.ulaval.ca/bd/bibp/info/>

à être mis en ligne dès que les interfaces du site web seront prêtes. Cela représente environ un quart du contenu des cartons.

Les communications sont pour une part publiées sur le carnet de recherche en ligne du projet, biblindex.hypotheses.org, blog scientifique bilingue déjà riche de nombreux articles méthodologiques, et seront pour une autre part publiées sur papier dans une série nouvellement créée par la Faculté de Théologie Protestante de Strasbourg, les *Cahiers de Biblindex*. Le premier volume est en préparation pour une parution prévue fin 2013.

Mentionnons enfin un aspect intéressant à la fois Biblindex et la collection, même s'il s'agit pour l'heure d'une phase très expérimentale. Plusieurs des membres de l'équipe ont suivi des formations à l'encodage de textes en XML-TEI, un procédé qui permettra à terme de préparer l'analyse des références bibliques, mais aussi d'envisager l'édition électronique des livres de la collection.

Biblindex contribue sans conteste à donner aux Sources Chrétiennes un rôle important dans les *digital humanities* à la française; il fait aussi connaître l'Institut dans le monde entier – une présentation a été faite il y a peu lors du Congrès de la Société Patristique Nord-Américaine, à l'initiative d'un utilisateur américain qui a même fait pour nous une demande de financement!

(Laurence MELLERIN)

LA BIBLIOTHÈQUE

Trois années déjà se sont écoulées depuis le déménagement (avril 2009). Les lecteurs ont retrouvé leurs marques après un petit temps d'adaptation. Quelques changements ont en effet bouleversé les habitudes :

- une salle de lecture un peu diminuée (de 12 places bien espacées, nous sommes passés à 8 en vis-à-vis);
- une nouvelle cotation (la Classification Décimale Dewey choisie parce qu'elle est utilisée dans les bibliothèques universitaires et municipales et donc connue des lecteurs) : à présent chaque livre a une cote individuelle, et le fonds a été complètement redistribué;
- des rayonnages mobiles qu'il faut actionner pour parvenir jusqu'à l'ouvrage recherché.

En revanche, les habitués apprécient les locaux clairs et propres, la proximité avec le bureau de la bibliothécaire pour tout renseignement, et toujours la même tranquillité pour travailler qu'au 29 de la rue du Plat.

Les doctorants ont particulièrement investi la salle de lecture et des facilités leur sont données pour travailler hors ouverture de l'Institut.

Le fonds s'enrichit chaque année de parutions nouvelles en patristique mais le prix des ouvrages nous oblige à choisir avec discernement. Priorité

est donnée aux éditions de textes ainsi qu'aux traductions françaises et étrangères, au suivi de collections, aux catalogues de manuscrits et aux usuels indispensables. La concertation avec des bibliothécaires de la MOM et de la Bibliothèque universitaire de la Catho permet de cibler les achats et de partager la documentation.

La documentation électronique (essentielle pour les corpus de textes grecs et latins) est à présent accessible, à distance, pour chaque étudiant et chaque chercheur via la bibliothèque Diderot (ENS Lyon et BIU LSH Lyon 2-Lyon 3). Les ressources électroniques de haut niveau de cet établissement permettent l'accès à un nombre important de bases de données auxquelles l'institut n'aurait jamais pu s'abonner et facilitent le travail.

Le catalogue informatisé (<http://servaleph.univ-catholion.fr/>) engrange petit à petit, outre les ouvrages nouvellement achetés ou reçus en don, une grosse masse de Tirés à Part, grâce au travail d'une bénévole, Brigitte Lavelle. Dans les mois qui viennent, nous préparerons ce catalogue afin de le déployer complètement dans le SUDOC, catalogue collectif français, riche d'environ 10 millions de notices, réalisé par les bibliothèques et centres de documentation de l'enseignement supérieur et de la recherche.

(Monique FURBACCO)

NOUVELLES CONCERNANT SOURCES CHRÉTIENNES

Le P. de Lubac écrivait : «Chaque fois, dans notre Occident, qu'un nouveau chrétien a fleuri, dans l'ordre de la pensée comme dans celui de la vie..., il a fleuri sous le signe des Pères. Tous les siècles en témoignent... et la loi se vérifie encore dans le nôtre¹.» Réfléchissant à partir de cette phrase, Michel Fédou, dans un article intitulé : «*Sources Chrétiennes*. Patristique et renaissance de la théologie» (*Gregorianum* 92-4, 2011, p. 781-796) réfléchit sur l'enjeu actuel «des études patristiques, aujourd'hui si vivantes dans les milieux de la recherche philologique et historiques pour la théologie», tant dans les domaines de «l'exégèse, la dogmatique, l'œcuménisme, la spiritualité». Dans chacun de ces domaines, il montre comment le travail de retour aux sources patristiques est essentiel maintenant et comment la mondialisation actuelle encourage ce retour plutôt qu'elle n'en éloigne.

Dans le même numéro, É. Fouilloux, l'historien de Sources Chrétiennes, parle encore de la collection à propos de l'École de Fourvière (*ibid.*, «Deux écoles françaises de théologie au xx^e siècle. Le Saulchoir et

1. H. DE LUBAC, «Préface» à F. QUÉRÉ-JAULMES – A. HAMMAN, *Les chemins vers Dieu*, Paris 1967; cité dans *Mémoire sur l'occasion de mes écrits*, Namur 1989 (= H. DE LUBAC, *Cœuvres complètes*, Paris, t. 33, Paris 2006, p. 318).

Fourvière», p. 756-767), soulignant le projet du P. Fontoynt de réunir les jeunes scolastiques autour de «l'étude et la diffusion des Pères de l'Église, dans sa partie orientale notamment» (p. 773). Il montre aussi comment H. de Lubac va au-delà de ce projet, car il est en quête «d'une apologétique renouvelée puisant tout à la fois dans les sources vives du christianisme : la Bible, les Pères ou les grands docteurs médiévaux ; et dans ce que la pensée contemporaine comporte de meilleur en matière de philosophie, non pas séparée de la foi, mais tendue vers la foi, sans cesser pour autant de satisfaire aux critères rationnels de toute philosophie» (p. 774).

Le 30 avril 2012, c'était notre Président, Jean-Dominique Durand qui présentait Sources Chrétiennes à RCF dans le cadre de l'émission *Rendez-vous avec l'Histoire du Christianisme à Lyon* (le lundi à 11 h 20).

Le P. Michel Sigonney, de l'Ain, nous écrit : «En cette étape de ma vie avec la maladie, je ne serai plus guère acheteur des productions, mais je tiens à dire ma reconnaissance pour toutes les richesses ecclésiales mises à disposition. Je ne saurais énumérer ce qui est sur mes rayons, d'Origène à Guillaume de Saint Thierry, en passant par Césaire d'Arles et autres Chartreux. Quelle nourriture intellectuelle, spirituelle et 'enracinante' n'y ai-je pas trouvée ! En reconnaissance d'un curé de campagne 'lambda'».

Benoît Gain nous signale une erreur qui s'est glissée dans le dernier *Bulletin* (n° 102, p. 31) : la citation n'est pas de Jean Leclant, mais de Jacques Fontaine, dans *Les Pères de l'Église au XX^e siècle*, Éd. du Cerf, 1997, p. 121.

AUTRES NOUVELLES

Notre éditeur, les Éditions du Cerf, et sa Librairie, ont déménagé début août du 29 boulevard de La Tour-Maubourg (Paris 7^e) au 24 rue des Tanneries (Paris 13^e; tél. 01 80 05 36 36) dans l'ensemble des bâtiments abritant déjà, entre autres, la Bibliothèque du Saulchoir et la Commission Léonine (édition critique de S. Thomas d'Aquin). Nous leur souhaitons une bonne installation. C'est le 30 juin que M^{me} Laurence Vandamme, chargée de presse, a pris sa retraite. Nous la remercions pour sa collaboration pendant tant d'années.

Quelques professeurs de l'Université d'Alger avaient demandé à la Bibliothèque diocésaine des Glycines (Alger) d'organiser une session d'initiation au latin pendant les vacances de printemps 2012. Simone Déléani, qui a été membre du Conseil scientifique de SC, a animé cette session de deux semaines qui a réuni une vingtaine de jeunes, surtout des historiens.

D'où sont venus les premiers évangélistes du diocèse de Lyon et de ses environs ? Pour répondre de façon détaillée à cette question, M^{sr} Roland

Minnerath, archevêque de Dijon, a organisé le 8 octobre 2011 au Domaine Lyon Saint Joseph (Sainte-Foy-lès-Lyon) un colloque concernant les diocèses de Lyon, Autun, Dijon, Langres, Besançon, Grenoble-Vienne et Valence. Pour chacun d'entre eux, un intervenant décrivait la première évangélisation ; pour Grenoble, Benoît Gain, professeur émérite de l'université Grenoble III. L'après-midi a abordé la vie actuelle des Églises et en particulier du christianisme latin dans ces régions d'Asie mineure d'où venait Irénée. La journée était organisée par l'Amitié lyonnaise Smyrne-Ephèse <<http://amilyonsmyrneephese.voila.net>>.

Le 25 avril, Gérard Collomb, Sénateur-Maire de Lyon, inaugurerait le Belvédère Cardinal Henri de Lubac et l'Esplanade Saint Pothin dans l'espace de l'ancien hôpital de l'Antiquaille en présence du Cardinal Barbarin qui rappelait ceci en s'adressant au Maire de Lyon : «Nous étions ensemble en voyage l'été 2003 à Fianarantsoa. Au cours d'un dîner avec les responsables de cette ville, tout d'un coup, un des prêtres ou évêques qui était là a dit : 'Ah mais oui, l'École de Fourvière !' Je me tourne vers vous et je dis : 'Voyez Ici, Fourvière n'est même pas connu par la basilique mais par le scolasticat des jésuites et par la figure extraordinaire de Henri de Lubac. Quelle bonne idée de donner son nom à une rue !' Neuf ans plus tard cela a lieu.» Pour sa part, Gérard Collomb a rappelé que le P. de Lubac «pensa la résistance spirituelle» avec *Témoignage Chrétien*, et «imprégna fortement... Vatican II. Ainsi la pensée sociale de l'Église est profondément liée à l'histoire de Lyon». M. Collomb a cité encore le Jésuite : «*Chacun porte toujours sa petite part des grandes responsabilités collectives.*» Dans cet espace, le Musée du Christianisme – auquel le P. Bertrand a beaucoup contribué ainsi que notre Président, Jean-Dominique Durand, en tant que Vice-Président de l'ECCLY (Espace culturel du christianisme à Lyon) – ouvrira ses portes au public à l'été 2013.

Jean-Dominique Durand a reçu les insignes de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur des mains de M. Michel Mercier, Garde des Sceaux et Président du Conseil Général du Rhône, le 5 décembre 2011.

Étienne Fouilloux, professeur émérite, membre du LARHRA (Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes), auteur de *La Collection «Sources chrétiennes» – Éditer les Pères de l'Église au XX^e siècle* (réédité en 2011 avec un complément), a obtenu le prix Eugène Colas 2012, décerné par l'Académie française, destiné à l'auteur d'un ouvrage d'histoire, en l'occurrence la biographie d'*Eugène cardinal Tisserant (1884-1972)*.

NOUVEAUTÉS DE LA COLLECTION¹

- 542: ÉVAGRE LE SCHOLASTIQUE, *Histoire ecclésiastique*, t. 1. Texte grec de l'édition Bidez-Parmentier, introduction de G. Sabbah, traduction de A.-J. Festugière, o.p., B. Grillet et G. Sabbah, annotation de L. Angliviel de la Beaumelle et G. Sabbah.
- 544: GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, *Exposé sur l'Épître aux Romains*. Tome I (livres I-III). Texte latin de P. Verdeyen, s.j., introduction, traduction et notes de Y.-A. Baudélet, o.s.b.
- 546: AVIT DE VIENNE, *Éloge consolatoire de la chasteté (Sur la virginité)*. Introduction, texte critique, traduction, notes et index par N. Hecquet-Noti.
- 547: CYPRIEN DE CARTHAGE, *Ceux qui sont tombés (De lapsis)*. Texte de M. Bevenot, introduction de G. Clarke et M. Poirier, traduction de M. Poirier, apparats, notes et index de G. Clarke.
- 548: GEOFFROY D'AUXERRE, *Notes sur la vie et les miracles de saint Bernard*. Introduction, texte, traduction, notes et index de R. Fassetta, o.c.s.o.
- 554: MAXIME LE CONFESSEUR, *Questions à Thalassios 41-55*, tome II. Traduction de F. Vinel, notes de J.-C. Larchet.

ÉVAGRE LE SCHOLASTIQUE, *Histoire ecclésiastique*, t. 1. Après la publication des trois grands continuateurs d'Eusèbe au v^e siècle, Socrate, Sozomène et Théodoret, la collection entreprend, en deux volumes, une nouvelle *Histoire ecclésiastique*, plus tardive puisqu'elle a été rédigée à la fin du vi^e siècle, celle d'Évagre, dit le Scholastique (c'est-à-dire qu'il était juriste de métier, comme ses prédécesseurs Socrate et Sozomène). Cette histoire est très précieuse, puisqu'elle prend la suite des trois autres et commence avec le concile d'Éphèse (431) et traverse ensuite près de deux siècles de controverses christologiques et de vie des Églises, d'Orient surtout; dans le présent volume, les livres I-III partent de 431 pour s'achever vers 518, date de la restauration chalcédonienne. La période est chargée en événements pour le christianisme: le livre I est consacré notamment à Éphèse (431) et au Brigandage d'Éphèse (449), le livre II à Chalcédoine (451) et à sa réception dans les différentes régions de l'Empire, le livre III aux suites du schisme monophysite et aux tentatives impériales pour rétablir l'unité. Mais comme chez Sozomène, et peut-être

1. Pour retrouver le détail sur les œuvres, chercher sur le site de Sources Chrétiennes dans «Publications, projets, recherche», soit par auteur (cliquer sur «Œuvres publiées à Sources Chrétiennes»), soit par «Volumes parus». Pour commander, aller sur http://www.editionsducerf.fr/html/index/collection.asp?n_col_cerf=209&cid_theme=2&id_cat=99.

plus encore, l'histoire civile s'invite largement dans cette histoire religieuse, qui intéresse tous les historiens de l'Antiquité tardive. On y trouvera des récits très vivants d'événements du temps: pestes, tremblements de terre, incendies, guerres... parfois présentés comme des conséquences des divisions chrétiennes et de la colère de Dieu (voir, en II, 13, le récit du grand incendie de Constantinople en 465 qui ravagea pendant 4 jours le centre ville, détruisant de nombreux monuments et maisons). L'histoire politique et militaire n'est pas oubliée non plus, permettant au lecteur de percevoir, au-delà des débats dogmatiques, tout un monde dont les vicissitudes éclairent en partie celles de l'histoire de l'Église.

GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, *Exposé sur l'Épître aux Romains*, t. 1. Au moment où la collection publie le grand commentaire d'Origène sur cette même épître, il n'est pas sans intérêt, comme un écho lointain qui mêle le neuf et l'ancien, de voir comment, en plein xii^e siècle, un auteur bénédictin très proche des cisterciens commente à son tour cette épître. On peut penser de fait que, *via* Augustin qu'il connaît bien, l'auteur médiéval a hérité un peu du vieux maître alexandrin, mais son monde est tout autre, même si les préoccupations spirituelles de l'un et de l'autre peuvent converger. Ce volume, premier d'un ensemble de deux, couvre en trois livres les six premiers chapitres de l'*Épître aux Romains*. Son exégèse est avant tout spirituelle, faite pour le cloître et non pour l'école, désireuse de chanter l'œuvre de la grâce divine à la suite de l'Apôtre. Au passage (en commentant Rm 1) sont écornés les philosophes, qui «ont pensé qu'on pouvait trouver au pays de la raison Celui qu'on ne trouve qu'au royaume de la charité» (I, 50), mais qui, néanmoins, ont cheminé autant qu'ils l'ont pu vers l'idée de Dieu: il leur a manqué l'humilité, estime l'auteur, et ils n'ont aperçu Dieu que de loin. Le croyant, lui, a le privilège de la grâce, dont l'action est ainsi décrite: «Dieu supporte et soutient celui qui pêche, il inspire et prépare la conversion, il met aussi parfois le pécheur dans le besoin, il guérit la volonté, il aide la faiblesse. Et quand il a tout fait, il en attribue tout le mérite à son bénéficiaire!» (II, 54). Plus que des propos de théologie, l'auteur veut faire entrer le lecteur dans une expérience, que le livre III illustre: il s'agit d'être en paix avec Dieu, pénétré de sa charité dont la croix est la manifestation extrême; alors on peut méditer sur le contraste des deux Adam et opter pour la vie nouvelle de la grâce. Guillaume a perçu, en commentant Paul, combien ce dernier voulait lui-même accompagner chacun dans sa propre conversion plutôt qu'enseigner une doctrine: l'enseignement suit, et non provoque, ce cheminement. Le monde monastique ne l'a jamais oublié.

AVIT DE VIENNE, *Éloge consolatoire de la chasteté (Sur la virginité)*. Titre, il faut le dire, peu attirant! Et pourquoi faut-il se «consoler» de la chasteté? Certes, l'auteur s'adresse à sa sœur Fuscine qui a été consacrée dès son enfance, ce qui laisse supposer qu'elle n'a pas eu le choix... D'autre part, l'œuvre contient tous les poncifs sur les tracas de la vie de couple et de famille: est-ce la bonne manière de faire l'éloge de la virginité? Telles sont les questions avec lesquelles le lecteur aborde le livre de l'évêque de Vienne, écrit comme son *Histoire spirituelle* en hexamètres dactyliques, à la manière de Virgile. Mais Avit, tout en suivant un certain nombre de traditions littéraires (le traité sur la virginité est devenu un genre), ne manque pas de liberté. La parabole des vierges sages et des vierges folles lui permet de rappeler que la virginité, en soi, n'est rien, et que l'essentiel est ce qu'on en fait: l'huile de la lampe, ce sont les vertus qu'on pratique au quotidien. Ainsi seulement le Christ-Époux sera bien accueilli. Le livre se termine en insistant sur la fécondité spirituelle de la vierge, qui devient comme une mère pour beaucoup, y compris pour ses propres parents.

Malgré les apparences, l'ouvrage intéressera aussi les historiens, et pas seulement ceux du monachisme. Il témoigne en effet de la culture et des préoccupations de l'aristocratie au début du VI^e siècle. La famille y tient une grande place: la galerie des ancêtres et de leurs mérites est complaisamment exposée, non sans un renversement proprement chrétien, puisque ce sont les vierges, et non plus les grands de ce monde, qui sont à présent la gloire de la lignée; et la jeune vierge Fuscine devient la protectrice de toute la famille, son «porte-étendard qui tient l'emblème du Christ».

CYPRIEN DE CARTHAGE, *Ceux qui sont tombés (De lapsis)*. On connaît bien le contexte dans lequel le grand archevêque de Carthage, au milieu du III^e siècle, écrit ce petit traité: nous sommes au printemps 251, dans les suites immédiates de la persécution de Dèce, alors que de nombreux chrétiens avaient «flanché» pendant la persécution (on les appelait les *lapsi*), et renié, au moins en apparence, la foi au Christ en accomplissant le sacrifice aux dieux de l'empire que le pouvoir exigeait de tout citoyen. Après la persécution, ces chrétiens demandaient leur réintégration dans la communauté, et les croyants étaient profondément divisés sur la conduite à tenir, les uns optant pour l'indulgence, les autres pour la rigueur. Le problème, à Carthage, était compliqué par la contestation de l'élection, encore récente, de Cyprien. Et comme ce dernier avait choisi de se cacher hors de Carthage pendant la persécution pour continuer à diriger la communauté chrétienne de loin, il se voyait aussi reprocher ce choix, et semblait dès lors mal placé pour critiquer une réintégration massive des *lapsi*. On voit que la situation était compliquée, et que la marge de manœuvre de Cyprien était bien étroite pour imposer son autorité et ses

décisions. Son traité tente avec finesse et fermeté de dessiner une voie cohérente et juste, qui consiste à empêcher les réconciliations trop faciles et sans garanties, tout en se désolidarisant des rigoristes qui refusent toute possibilité de réconciliation. Il fait l'éloge des confesseurs de la foi, réfléchit sur les causes du reniement des *lapsi*, et remet à leur place ceux des prêtres et des confesseurs qui leur ont, de leur propre chef, accordé la réconciliation, se substituant ainsi au ministère des évêques. Tout cela, en évitant de provoquer schismes et querelles et en œuvrant pour le retour à la communion et à l'unité, bien nécessaires dans une communauté qui vient d'être durement frappée. Cyprien se montre là autant pasteur que théologien, sans oublier d'être un écrivain de talent: ce petit livre, célèbre, peut permettre à beaucoup d'entrer dans l'œuvre et la pensée de cette grande figure de l'histoire de l'Église.

GEOFFROY D'AUXERRE, *Notes sur la vie et les miracles de saint Bernard*. Lorsque Bernard a prononcé à Paris son fameux sermon *Aux clercs, sur la conversion*, en 1139 ou 1140, il y avait dans l'assistance un certain Geoffroy, et ce prêche enthousiaste changea sa vie. Il devint cistercien, quittant l'école d'Abélard pour celle de Bernard. C'est à lui que nous devons ces notes préparatoires à la future vie de Bernard, notes qui furent rassemblées du vivant même de leur héros, et sont conservées dans un unique manuscrit, aujourd'hui à Tamié en Savoie. Nous avons là les premiers témoignages sur Bernard, réunis dans l'idée d'obtenir sa canonisation. Dans cette optique, on ne s'étonnera pas que les récits de miracles abondent. Les premiers chapitres ne cessent de montrer des conversions, qui se multiplient dans l'entourage de Bernard au moment où celui-ci décide de devenir moine. Guérisons et conversions sont, en effet, les hauts faits spirituels les plus fréquemment racontés ici. Mentionnons pour sortir de l'ordinaire un miracle plus original, celui des mouches de Foigny: dans cette nouvelle fondation cistercienne, l'église est envahie par les mouches la veille de l'inauguration. Cela risque d'être une catastrophe pour la célébration du lendemain. Bernard alors excommunie les mouches: le lendemain elles sont toutes mortes et jonchent le sol (I, 19). Que voilà un insecticide respectueux de l'environnement!

Pourtant, au long de ces récits miraculeux, rien n'est raconté par pure complaisance pour le merveilleux: toujours sont suggérées, d'une part l'imitation du Christ, d'autre part l'intervention de Dieu qui agit par le saint. Ainsi, dans le récit même de sa vie, Bernard enseigne encore et toujours cette grâce de Dieu donnée en abondance à quiconque marche à la suite du Christ.

MAXIME LE CONFESSEUR, *Questions à Thalassios*, tome 2. Après un premier volume paru en 2010, voici le second sur trois, qui contient les *Questions* 41 à 55 que l'higoumène Thalassios posait au moine théologien dans les années 630. Il n'y a pas de suite dans ces questions, qui demandent toutes à Maxime de dévoiler le sens spirituel de différents passages scripturaires. Comme dans le premier tome, c'est l'occasion de longs développements – de plus en plus longs, à vrai dire, au fur et à mesure qu'on avance dans le livre – sur le fonctionnement de l'être humain (l'âme, les sens, les passions, les vertus) et la manière de progresser vers la sainteté. Chaque détail de l'Écriture est l'occasion d'un enseignement spirituel, en arrière-fond duquel on découvre toute l'anthropologie maximienne, complexe et d'une profonde richesse. À propos des deux arbres de la *Genèse* par exemple, Maxime rappelle que nous avons deux lieux de discernement : celui des sensations, celui de l'intelligence. Les sensations ne nous permettent que de choisir entre plaisir et douleur, et le choix va évidemment toujours dans le même sens, en ignorant le recul proprement humain de la réflexion. Le discernement de l'intelligence, lui, peut distinguer l'accessoire de l'essentiel, le provisoire de l'éternel : le « bon » et le « mauvais » ne sont plus des données immédiates mais nous permettent un choix plus libre et plus vrai. De même, le miroir et l'énigme de 1 Co 13, 12 ne nous donnent pas accès au même niveau de réalité : le miroir donne un reflet exact du réel, mais non le réel même, et nous permet de conduire notre vie pratique ; l'énigme concerne la réalité en soi à laquelle notre accès est eschatologique, elle oriente notre contemplation qui anticipe la pleine connaissance. On voit que les mots et les récits bibliques sont réinterprétés selon une vision de l'être humain extrêmement élaborée, dont l'intérêt est précisément de ne pas proposer une vie spirituelle au rabais, mais qui tienne compte de toutes nos dimensions et nous permette, en connaissance de cause, de dépasser nos contradictions, nos désirs spontanés et nos idées reçues. Le chemin est exigeant, comme l'est la lecture de Maxime, mais qui s'y engage ne perd pas sa peine.

(Bernard MEUNIER)

AUTRES NOUVEAUTÉS

Jean-Noël GUINOT, *Théodoret de Cyr exégète et théologien : 1. Le dernier grand exégète de l'École d'Antioche au V^e siècle*, 50, 00 € (512 p.) ; 2. *Un théologien engagé dans le conflit nestorien (431-451)*, 50, 00 € (526 p.), Patrimoines – Christianisme, Éditions du Cerf, Paris mai 2012.

L'ardent travail de notre ancien Directeur Jean-Noël Guinot, Directeur de recherches honoraire au CNRS, chercheur pendant 25 ans au sein de

l'équipe des « Sources Chrétiennes », reçoit un couronnement dans ces deux volumes rassemblant des articles et interventions de colloques déjà publiés mais aussi des inédits sur cet auteur auquel il a consacré sa thèse d'État, Théodoret de Cyr (*L'Exégèse de Théodoret de Cyr*, Beauchesne 1995), dont il a édité le *Commentaire sur Isaïe* en trois volumes dans la collection « Sources Chrétiennes » (SC 276, 295, 315), le meilleur représentant de l'école antiochienne.

Exégète, apologiste, historien et théologien, Théodoret, évêque de Cyr (423), fut le dernier grand représentant de l'école d'Antioche. Sa réputation était telle que, en 430, l'évêque d'Antioche lui demanda de réfuter les anathématismes auxquels Cyrille d'Alexandrie sommait Nestorius de souscrire. Il se trouva alors engagé dans le long débat doctrinal qui s'étend du concile d'Éphèse (431) à celui de Chalcédoine (451). Défenseur de la christologie antiochienne des « deux natures » contre Cyrille, il contribua pourtant au rétablissement de la paix entre Alexandrie et Antioche en 433. Toutefois, dès 447, Théodoret reprit la lutte, cette fois contre le monophysisme radical professé par le moine Eutychès à Constantinople. Cela lui valut d'être condamné et déposé par le concile d'Éphèse de 449. Il dut attendre le concile de Chalcédoine pour voir son orthodoxie reconnue. Le premier volume, qui rassemble vingt études, met l'accent sur l'aspect exégétique de l'œuvre de Théodoret. Le second volume, qui rassemble dix-neuf études, étudie plus particulièrement l'œuvre théologique, surtout christologique, de Théodoret, notamment dans ses dimensions apologétiques et polémiques.

Bernard de VREGILLE, *Des mystiques aux imprimeurs, mélanges de bibliographie religieuse comtoise (XVI^e-XVII^e siècles)*, Besançon, Éditions Cêtre < www.editions-cetre.com >, décembre 2011, 20 €.

Toujours discret et modeste, le P. de Vregille, décédé le 16 septembre 2011, a trompé de quelques semaines notre désir de lui remettre en mains propres ce volume destiné à l'accompagner dans sa « retraite » après 45 années passées au service de l'Institut des Sources Chrétiennes de Lyon. Outre ses textes, on peut y lire un liminaire retraçant sa vie et la bibliographie complète de ses œuvres. Cet ouvrage rassemble des articles aussi bien sur les imprimeurs religieux bisontins, parfois victimes de quelques aventures..., sur les poèmes mystiques comtois (Terese de Jesus, carmélite de Dole, *Les Amoureuses Sémonces*), et aussi les bibliographies de Laurent Chifflet, s.j. (1635-1659) et, on l'a vu, la sienne propre (1946-2011).

LES SOURCES CHRÉTIENNES EN CHIFFRES DEPUIS 1942

Alors que les Sources chrétiennes s'apprêtent à fêter leurs 70 ans, l'occasion est d'autant plus belle de dresser un bilan qu'il n'y a toujours pas lieu de le déposer. Il serait intéressant de prendre en compte toutes les missions de l'équipe : recherche, enseignement, coordination, colloques, publications diverses, administration, bibliothèque, etc. Le bilan le plus facile à établir dans l'immédiat est celui de la « production » éditoriale des Sources. D'emblée l'on s'aperçoit que celle-ci dépasse la seule collection éponyme.

1. UNE QUADRUPLE PRODUCTION

Entre 1942 et 2011, sauf omission les Sources Chrétiennes ont produit **637 livres**, représentant 227 900 pages, soit 357 pages en moyenne par volume. En excluant les bulletins ainsi que les diverses brochures et plaquettes, on compte en effet :

- **547 volumes de la collection** (sans compter aucune réédition: ni les versions bilingues complétant les premiers numéros, ni les numéros *bis* ou *ter*¹, ni les éditions revues, corrigées, augmentées), **représentant 207 413 pages**, soit 375 pages en moyenne par livre ;
- **38 nouvelles éditions** de volumes de la collection (les simples retirages avec *addenda et corrigenda* limités n'étant pas pris en compte) – il en a 7 entre 1947 et 1955, 19 entre 1956 et 1983, 6 entre 1984 et 2002, 6 entre 2003 et 2011 ;
- **36 volumes des *Œuvres de Philon d'Alexandrie*** ou *OPA*, publiés entre 1961 et 1992 (26 d'entre eux sont parus dans les 10 premières années),

1. Il faut considérer plusieurs cas particuliers :
 - 7 livres de la collection ont été repris avec de nouveaux numéros : 3 a été remplacé par 379, 16 par 321, 21 par 296, 29 par 415-442-461, 34 par 210-211, 43 par 323, 82 par 296 ; une partie du 18 a été remplacée par 199. Or 3 numéros sont en 2 tomes : 39, 57, 100. Il y a donc en tout 547 - 7 + 3 = 543 volumes différents.
 - Par ailleurs, 4 numéros ont été publiés une seconde fois en tant que thèse : 58, 89, 115, 124.
 - Il y a 34 numéros *bis* : 1, 2, 4, 5, 7, 10, 11, 13, 17, 18, 19, 20, 22, 24, 25, 26, 28, 32, 33, 37, 45, 49, 50, 51, 52, 53, 56, 58, 61, 74, 120, 126, 225, 248.
 - Il y a 5 numéros *ter* : 1, 5, 10, 33, 51.
 - 11 des premiers numéros ne comportent pas le texte original : 1, 2, 4, 5, 6 (la 2^e édition ne comporte pas non plus le texte grec), 7, 11, 13, 14, 18, 20.

• et **17 ouvrages divers** – dont 4 éditions en 1 volume, 5 actes de colloques et 2 recueils¹ :

	Directives	1978
<i>Lire les Pères de l'Église dans la collection Sources chrétiennes</i>	(C. Mondésert)	1979
	IRÉNÉE, <i>Contre les hérésies</i> en 1 vol.	1984
	<i>Alexandrina</i> (recueil C. Mondésert)	1987
	Les <i>Pères apostoliques</i> en 1 vol.	1991
	Les <i>Constitutions apostoliques</i> en 1 vol.	1992
	<i>Mosaïques</i> (L. Doutreleau)	1993
	Colloque <i>Césaire d'Arles et la christianisation de la Provence</i>	1994
	Colloque <i>Les Pères de l'Église au XX^e s.</i>	1997
	Directives	2001
	EUSÈBE, <i>Histoire ecclésiastique</i> en 1 vol.	2003
	Colloque <i>Pacien de Barcelone</i>	2004
	Colloque <i>Code théodosien</i>	2008
<i>Lire les Pères de l'Église dans la collection Sources chrétiennes</i>	(J.-N. Guinot)	2010
	Colloque <i>Hilaire de Poitiers</i>	2010
	<i>La collection « Sources chrétiennes »</i> (É. Fouilloux)	2011
	<i>Des imprimeurs aux mystiques</i> (recueil B. de Vregille)	2011

Près de la moitié de ces derniers volumes (7) ont paru dans les 9 dernières années (sans compter les deux tomes du recueil de J.-N. Guinot parus en 2012), période pendant laquelle ils représentent près de 10% de la production éditoriale, même si certains d'entre eux ont été réalisés en partenariat.

2. QUATRE PÉRIODES

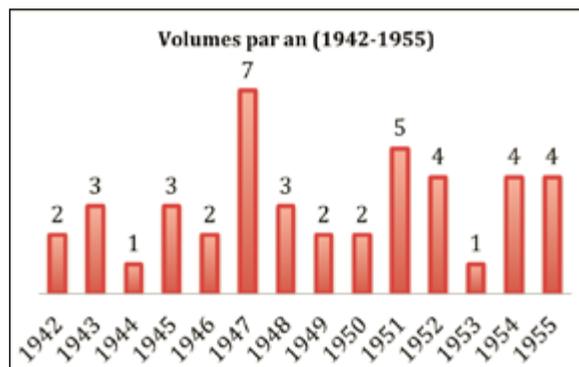
Comme on le voit, l'évolution des chiffres n'est pas moins significative que leur somme. Étant bien entendu qu'une périodisation est affaire d'interprétation, la « septantaine » peut être appréhendée en quatre temps :

1942-1955 : les débuts héroïques

Cette première période de 14 ans voit la parution des numéros 1 à 42, soit 43 volumes puisque le n° 39 est en deux tomes. En moyenne annuelle, cela équivaut :

1. Sans compter les ouvrages écrits ou dirigés par des membres de l'équipe en dehors du strict cadre éditorial des Sources chrétiennes, comme *La personne et le christianisme ancien*, Paris, Cerf, 2007, dirigé par B. Meunier.

- pour la collection seule, à 3 volumes (43 volumes, 11 082 pages en tout, 791 pages annuelles, avec une moyenne de 258 pages par vol.)
- tous volumes confondus, à 3,5 volumes (50 vol., 13 405 pages en tout, 957 pages annuelles, avec une moyenne de 327 pages par vol.)

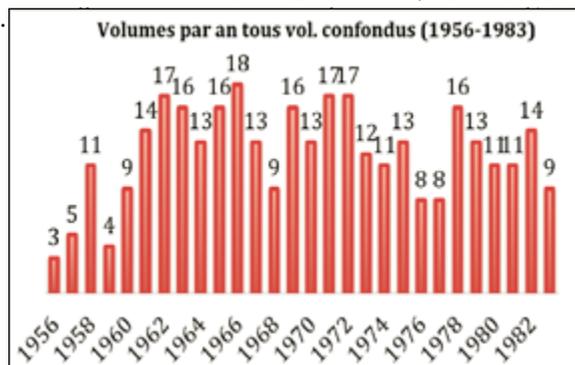


Cette période est la plus difficile : la survie de la collection est régulièrement en jeu. L'arrêt de la collection a ainsi été évité – surtout en 1951 – grâce aux efforts de C. Mondésert, « secrétaire » de la collection depuis 1950 : celui-ci a, notamment, obtenu du CNRS des avances remboursables. Et, du point de vue symbolique, la collection a réussi à s'imposer dans le « paysage » éditorial et religieux.

1956-1983: l'essor institutionnel

Cette période de 28 ans voit la parution des numéros 43 à 309. En moyenne annuelle, cela équivaut :

- pour la collection seule, à 11 volumes (302 vol., 106 904 p. en tout, 3818 p. annuelles, avec une moyenne de 354 pages par vol.),
- tous volumes confondus, à 11,5 volumes (323 vol., 113 300 p. en tout, 4046 p.



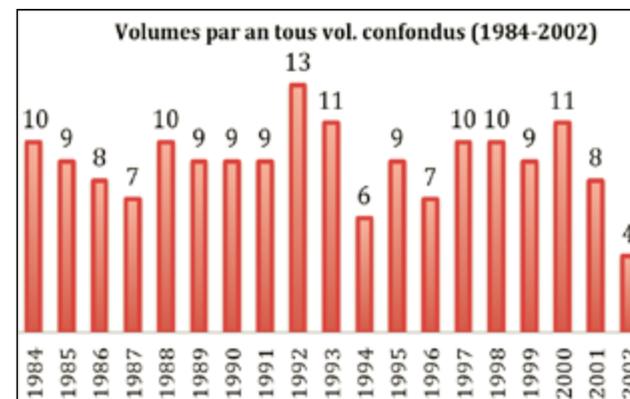
Malgré des débuts difficiles et le fait que les Sources Chrétiennes ont déménagé deux fois dans cette période en dents de scie (du 20 rue Sala au 5 rue Sainte-Hélène en septembre 1958, puis au 29 rue du Plat en septembre 1969), ces chiffres marquent une période très féconde : en nombre de pages, la période est marquée par une hausse de productivité de 400 à 550% par rapport à la période précédente ; la productivité en nombre de volumes est très bonne aussi, comme l'illustre le pic de 17 nouveautés en 1971 ou celui de 18 volumes en 1966.

L'essor est le résultat d'un développement constant auquel prélude l'arrivée de Marie Zambeaux en octobre 1955 et que confirme la fondation de l'AASC en février 1956 : recrutement au CNRS de C. Mondésert en 1960 (année où il devient officiellement directeur de la collection), arrivée de plusieurs Pères jésuites, création de l'Institut en 1967, puis de l'unité CNRS en 1975. La vitalité des OPA doit beaucoup au « trio de choc » composé de Roger Arnaldez, Claude Mondésert et Jean Pouilloux, qui des années durant se sont réunis régulièrement pour faire du « petit grec » avec le texte de Philon tout en examinant la traduction des collaborateurs.

1984-2002 : la relève

Cette période de 19 ans voit la parution des numéros 310 à 471. En moyenne annuelle, cela équivaut :

- pour la collection seule, à 8,5 volumes (160 vol., 60 051 pages en tout, 3160 pages annuelles, avec une moyenne de 375 pages par vol.),
- tous volumes confondus, à 9 volumes (173 vol., 65 350 pages en tout, 3439 pages annuelles, avec une moyenne de 377 pages par vol.).



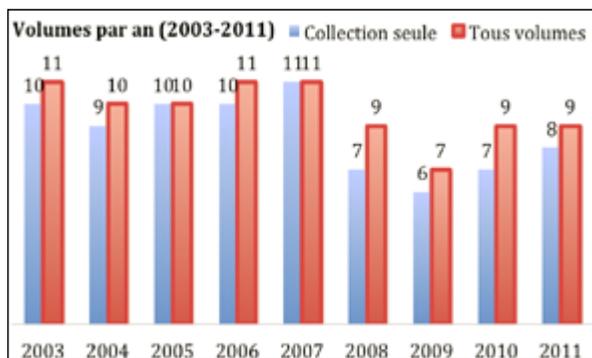
En nombre de pages, la période, qui connaît des hauts et des bas, est marquée par une baisse globale de productivité de 13 à 18% par rapport à

la période précédente. Après C. Mondésert, il était difficile de prendre la relève, ce qu'ont pourtant fait Dominique Bertrand et Jean-Noël Guinot (qui succède à ce dernier comme directeur de la collection en 1994), entourés par Louis Holtz et Guy Sabbah, Marie-Ange Calvet, Michel Lestienne, Pierre Évieux, Bernard Meunier, Marie-Gabrielle Guérard et bien sûr les autres Pères. La productivité de Dominique Gonnet, arrivé fin 1992, a été formidable (33 vol. en 19 ans, 5 vol. en 1993), mais n'a pu empêcher ni l'effet négatif de la préparation du 50^e anniversaire, ni les années basses 2001-2002 dues aux départs. Car en 2001 ne restent vraiment comme réviseurs à *plein temps* que 4 personnes (2 jésuites et 2 agents du CNRS), plus le directeur et le secrétaire général.

2003-2011 : une nouvelle génération

Cette période de 9 ans voit la parution des numéros 472 à 548. En moyenne annuelle, cela équivaut :

- pour la collection seule, à 8,5 volumes (78 vol., 30 403 pages en tout, 3378 pages annuelles, avec une moyenne de 390 pages par vol.),
- tous volumes confondus, à 10 volumes (91 vol., 35 860 pages en tout, 3984 pages annuelles, avec une moyenne de 394 pages par vol.).



En nombre de pages, la période est marquée par une hausse de productivité de 8 à 16% par rapport à la période précédente. L'arrivée d'une nouvelle génération – déjà Jean Reynard, Yasmine Ech Chael en 2001, Blandine Sauvlet fin 2002, puis Laurence Mellerin, Guillaume Bady en 2003, Isabelle Brunetière et Catherine Syre en 2007, Smaranda Badilita à partir de 2008 – y est pour beaucoup. Bien sûr, si 2003 confirme en quelque sorte le passage de l'ère jésuite à l'ère laïque, il n'y a pas d'opposition entre les deux, et il y a mélange des deux à presque toutes les époques.

Cependant, la 2^e moitié de la période est marquée par de nombreux facteurs négatifs pour la production, notamment :

- la préparation des manifestations du volume 500 en 2006-2007,
- le déménagement au 22 rue Sala et sa préparation en 2008-2009,
- les départs (J.-N. Guinot fin 2006, M.-G. Guérard et S. Badilita en 2012), le passage de 2 réviseurs à d'autres fonctions (B. Meunier, devenu directeur en 2007, et D. Gonnet, devenu Secrétaire général fin 2006). Après 2012 il restera l'équivalent de 7 réviseurs officiellement actifs: le besoin en personnel est patent.

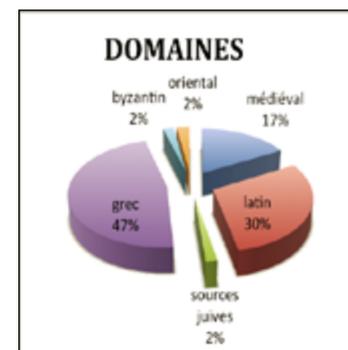
3. LA SITUATION ACTUELLE

Aujourd'hui, certaines tendances semblent se dessiner :

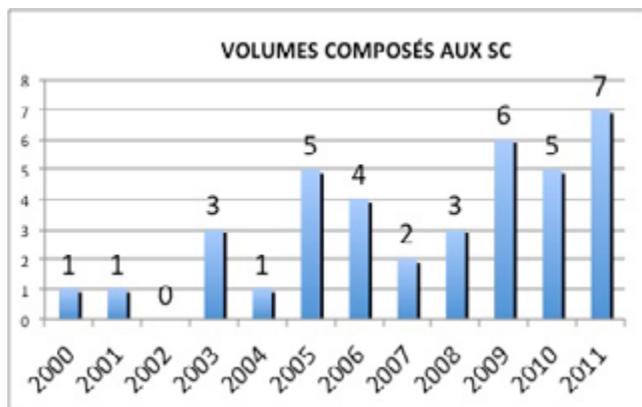
- la hausse du nombre moyen de pages par volume, 320 entre 1942 et 1955, 350 entre 1956 et 1983, 375 entre 1984 et 2002, 390 entre 2003 et 2011 ; la reprise de la hausse du nombre annuel de pages, tous volumes confondus: 957 entre 1942 et 1955, 4046 entre 1956 et 1983, 3439 entre 1984 et 2002, 3984 entre 2003 et 2011 ; près de 10% de la production concerne des livres hors collection ;

et, même si c'est limité et que le Cerf préfère les simples retirages, il y a 5% de nouvelles éditions de volumes de la collection, ce qui est plus que dans la période précédente.

Par ailleurs, la proportion des volumes latins ou médiévaux est plus forte dans cette période par rapport aux grecs : l'Occident (50 vol., 39 latins, 11 médiévaux) dépasse l'Orient (31 vol., 28 grecs, 1 byzantin, 2 syriaques), ce qui n'est pas plus mal, notamment parce que les volumes médiévaux se vendent mieux. Bernard de Clairvaux et Grégoire le Grand, avec 8 et 7 volumes respectivement, distancent de loin les autres auteurs. La tendance est donc inversée et tend à rétablir l'équilibre global entre Orient (287 vol. ; 53%) et Occident (253 vol. ; 47%). Cela dit, en nombre de volumes parus, toutes périodes confondues, Origène poursuit sa course en tête avec 42 unités, devant Philon (37), Tertullien (23), Grégoire le Grand (20) désormais au coude à coude avec Jean Chrysostome (19) et Bernard de Clairvaux (18) ; en queue de ce vaillant peloton s'illustrent encore Eusèbe de Césarée (15), Clément d'Alexandrie et Théodore (13), Irénée (12), Lactance et Grégoire de Nazianze (11), ainsi qu'Hilaire de Poitiers et Grégoire de Nysse (10) ; juste derrière eux, enfin, citons Syméon le Nouveau Théologien (9), Cyrille d'Alexandrie (8), Jérôme (8) et Évagre (7).



- Enfin, facteur majeur de croissance de la rentabilité : la hausse du nombre de volumes composés en PAO par l'équipe (5 personnes, notamment M. Furbacco), jusqu'à 75% en 2011.



Mais le principal souci reste, depuis au moins 10 ans, la forte érosion des ventes, commune à beaucoup de secteurs de l'édition. La hausse du prix des volumes de 4% en 2012 (inférieure à celle de 2006-2007) aura donc des retombées limitées.

La collection, au long de ces 70 ans, a tout de même vu plus d'une dizaine de structures administratives se succéder ou se compléter. Une telle durée correspondrait aujourd'hui à au moins 17 contrats successifs de l'ANR...
(Guillaume BADY)

CARNET

D'abord, l'annonce d'une naissance: le 24 août, est né Antoine, fils de Thomas et Hélène GRELIER-DENEUX. Hélène a préparé, à Sources Chrétiennes, son doctorat sur « L'argumentation de Grégoire de Nysse contre Apollinaire de Laodicée : Étude littéraire et doctrinale de l'*Antirrheticus adversus Apollinarium* et de l'*Ad Theophilum adversus apollinaristas* ».

Outre les Pères Joseph Paramelle et Louis Neyrand, plusieurs de nos collaborateurs sont décédés cette année.

Dom Adalbert DE VOGÜÉ, o.s.b., dont le corps a été retrouvé sans vie dans la forêt de la Pierre-qui-Vire le 21 octobre 2011, était né le 4 décembre 1924. Il rentre à l'Abbaye en 1944. Il enseigne avec talent et enthousiasme à Saint-Anselme à Rome, tout en parcourant la Ville pour connaître son archéologie. Il vit en ermite de 1974 à 2009 près du monastère, « cherchant à régler le plus possible sa vie sur les sources anciennes, notamment en pratiquant chaque jour le jeûne complet jusqu'à l'unique repas du soir » (V. DESPREZ, o.s.b., *Revue Mabillon*, N.S. t. 22 [t. 83], 2011, p. 5). Il

se consacre tout particulièrement à son *Histoire littéraire du mouvement monastique dans l'Antiquité* (12 volumes parus) qui suit pas à pas les écrits sur ce sujet depuis la mort de S. Antoine jusqu'à l'aube du Moyen Age. S. Jérôme y occupe une place de choix. Dans la collection, dom Adalbert a publié seul ou avec d'autres: *La Règle du Maître* (SC 105-106), *La Règle de saint Benoît* (SC 181-186 plus un hors-série, le t. 7: *Commentaire doctrinal et spirituel*), *Les Règles des Saints Pères* (SC 297 et 298), CÉSAIRE D'ARLES, *Œuvres monastiques*, (SC 345 et 398), PIERRE DE CAVA (attribué à GRÉGOIRE LE GRAND), *Commentaire du premier livre des Rois* (= 1 Sm: SC 351, 432, 449, 469, 482).

Delphine Viellard nous a transmis l'annonce du décès du P. Charles MUNIER, Professeur à la Faculté de Théologie de Strasbourg, décédé le 26 novembre 2011; sa famille était établie dans le Bas-Rhin, au pied des Vosges où il est né le 12 juillet 1922. Il a effectué ses études universitaires en Lettres, Théologie et Droit canonique à Toulouse, Strasbourg et Rome. Il a obtenu les doctorats en droit canonique en 1954 (thèse: *Les Statuta Ecclesiae antiqua*) et en théologie en 1958 (thèse: *Les sources patristiques du Décret de Gratien*). Il a enseigné à la Faculté de Théologie catholique de l'Université de Strasbourg de 1958 à 1989. Il a publié dans la collection, seul ou en collaboration: *Conciles gaulois du IV^e siècle* (SC 231), JUSTIN MARTYR, *Apologie pour les chrétiens* (SC 507), TERTULLIEN, *À son épouse* (SC 273), *La Pénitence* (SC 273), *La Pudicité* (SC 394-395).

Deux jésuites qui ont collaboré à des volumes de Sources Chrétiennes sont décédés cette année: Pierre MESSIÉ, (7 juillet 1924-28 novembre 2011) est l'auteur de l'introduction d'ORIGÈNE, *Homélie sur les Juges* (SC 389). Georges BLANC (8 avril 1929-31 mars 2012) a passé un an à Sources Chrétiennes (1991-1992) et a révisé la traduction du 2^e tome (Livre II) des *Homélie sur l'Évangile* de GRÉGOIRE LE GRAND (SC 522).

Monique Alexandre nous a écrit le 9 décembre 2011: « Chers Amis de Sources Chrétiennes, peut-être savez-vous déjà qu'André MOSÈS est mort d'un cancer de l'œsophage foudroyant à l'Hôpital Saint-Joseph dans un grand isolement. Il a été enterré ce matin entouré d'un petit groupe de proches et d'amis. Il avait été l'un des auteurs des *Œuvres de Philon d'Alexandrie* pour les lois spéciales III-IV (*De specialibus legibus*, OPA 25, 1970) et *les Géants* et *Le Dieu immuable* (*De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis*, OPA 7-8, 1963). Il aimait l'accueil de Sources Chrétiennes, le P. Mondésert, Jean Pouilloux qui faisait le lien entre Sources Chrétiennes et l'Université où A. Mosès enseigna jusqu'à sa retraite. Gardez une pensée et une prière pour notre ami commun. » André Mosès, né en 1935, est un ancien collègue de Lyon 2.

Née le 2 Octobre 1914, entrée à Notre Dame d'Igny en 1934, Sr Imelda HUILLE, o.c.s.o., s'est consacrée au travail sur les œuvres de saint Bernard

depuis sa jeunesse monastique. Elle a collaboré très activement à leur édition dans la collection des Sources Chrétiennes, en particulier par la préparation de la quasi-totalité des apparats scripturaires, en collaboration avec Jean Figuet. Elle laisse également une traduction intégrale des *Sermons pour l'Année*, déjà partiellement publiée (SC 480 et 481) et en cours de révision pour les volumes suivants. Elle est décédée le 8 janvier 2012.

Née en Podolie le 22 Octobre 1919, Wanda WOLSKA-CONUS est arrivée à Paris à la fin de la seconde guerre mondiale, «dans les bagages» de l'armée britannique qui l'avait délivrée d'un camp où elle avait été enfermée pour faits de résistance. Elle fit ses études à la Sorbonne et soutint en 1959 une thèse ès lettres, sous la direction de Paul Lemerle, sur *La Topographie chrétienne de Cosmas Indicopleustès. Théologie et science au VI^e siècle*, où elle analysait la querelle entre Cosmas et Jean Philopon sur la cosmologie, et qui fut publiée aux PUF en 1962. Parallèlement, elle préparait pour les Sources Chrétiennes une édition critique de l'ouvrage de Cosmas (SC 141 [1968], 159 [1970] et 197[1973]). Sa longue carrière au CNRS fut largement consacrée à des recherches sur les relations entre la philosophie, la médecine, le droit, et la théologie à Byzance. Elle est décédée le 25 avril 2012 (d'après la notice de Marie-Hélène Congourdeau)

Le P. Guy-Thomas BEDOUELLE, o.p., est décédé le 22 mai 2011 au couvent de l'Albertinum à Fribourg. Né en 1940, «ancien recteur de l'Université catholique de l'Ouest à Angers (UCO) dont il avait démissionné en 2011 pour raisons de santé, ce brillant dominicain, ancien énarque, était autant un spécialiste du cinéma, de l'histoire, de la laïcité qu'un théologien réputé» (*La Croix* du 29 mai 2012). Il a été de 1977 à 2007 professeur d'histoire de l'Église à l'Université de Fribourg, puis de 2007 à 2011 recteur de l'Université catholique de l'Ouest à Angers, Il avait prononcé la Conférence d'ouverture du Colloque *Empire chrétien et Église aux IV^e et V^e siècles : Intégration ou «concordat»? Le témoignage du CODE THÉODOSIEN* (Lyon 6-8 octobre 2005) publié en 2008 aux Éditions du Cerf. Le thème en était : «De l'Empire chrétien aux racines chrétiennes : une évolution des rapports Église-État en Occident».

Le P. Jean (Robert) POUCHET, o.s.b. oliv., est décédé le 25 juin 2012. Né à Agen (47) le 16 février 1928, il est entré à 17 ans chez les bénédictins olivétains de Notre Dame de Tourtarel (47). Il suivit cette communauté lors de son transfert à Maylis en 1946, y fit profession monastique, et y fut ordonné prêtre en 1951. C'était «un religieux d'une exquise, discrète, et surtout sincère, politesse» (P. Mattei). Doué de grandes capacités intellectuelles, après un Doctorat sur S. Anselme, il consacra une bonne partie de son énergie à scruter les écrits des Pères de l'Église. C'est ainsi que les

grands saints du IV^e siècle, tels Basile et Grégoire de Nazianze, devinrent réellement ses amis. Il cherchait à en communiquer la passion par ses écrits et son enseignement (en particulier à Rome). Le P. Pouchet était un spécialiste des Cappadociens et a travaillé notamment à la traduction des *Homélies morales* de Basile, à paraître dans la collection sous l'égide de Jean-Noël Guinot et d'un groupe de travail italien.

Décédé le 19 juillet 2012, Jean-Claude FREDOUILLE, grand spécialiste des premiers auteurs chrétiens de la province romaine d'Afrique, avait édité dans la collection TERTULLIEN (env. 155 - env. 220), *Contre les Valentinien* (SC 280-281, 1981) et *De la patience* (SC 310, 1984), CYPRIEN DE CARTHAGE († 258), *A Démétrien* (SC 467, 2003), et traduit l'*Exhortation à la chasteté* (SC 319, 1985). Il avait encore plusieurs œuvres de Tertullien en chantier : l'*Apologétique*, *Aux Martyrs*, *Le Remède contre les scorpions*, *A Scapula*. Habitant à Lyon, Professeur de langue et littérature latines à l'Université Jean-Moulin-Lyon III avant de gagner La Sorbonne-Paris IV, il a présidé et animé pendant seize ans, de 1990 à 2006, l'Institut d'Études augustiniennes à Paris. Il fut un ami très proche des Sources Chrétiennes et fit partie pendant de nombreuses années de notre Conseil Scientifique, nous aidant de ses expertises, notamment pour les auteurs chrétiens des trois premiers siècles. Il travaillait très souvent le matin à la bibliothèque des Sources Chrétiennes. Un de ses doctorants, Frédéric Chapot, Professeur à l'université de Strasbourg II, disait à ses funérailles : «Homme réservé et pudique, Jean-Claude Fredouille n'était pas un patron prolix en recommandations et en leçons, il était plus un adepte de la litote que du panégyrique, et bien souvent ses élèves trouvaient dans son exemple, plus que dans son discours sobre, les modèles à suivre.»

Paul Paumier, de l'Université de Rouen, nous a appris la mort d'un collaborateur hiéronymien des Sources Chrétiennes, Pierre LECLERC (7 mars 1933 – 20 juillet 2012), Maître de conférence de l'Université de Rouen de 1970 à 1996, grand pédagogue des Lettres latines, qui a fait l'Introduction et la traduction des *Trois vies de moines : Paul, Malchus, Hilarion* (SC 508). Il a mis en place une Unité de Valeur des religions à l'université de Rouen où il était très engagé. Il assurait un cours remarqué sur l'éducation à Rome.

Monique DUCHET-SUCHAUX, née Le Guiner, Archiviste-Paléographe, nous a quittés le 28 juillet 2012 à l'âge de quatre-vingt-sept ans. Elle était ingénieur honoraire de recherche au CNRS, membre de l'Institut Du Cange et rédactrice au *Novum Glossarium Mediae Latinitatis*. Elle a écrit, en collaboration avec son mari, Gaston Duchet-Suchaux, plusieurs ouvrages dont *Les Ordres religieux* (Flammarion, 2006). Pour Sources Chrétiennes, elle a rédigé les introductions et notes des trois premiers

tomes des *Lettres* de S. Bernard dont elle a également révisé ou fait la traduction; le tome 3 est à paraître d'ici la fin 2012. Peu avant sa mort, sa fille a pu lui annoncer la parution imminente de ce tome. Le texte latin et la traduction française de l'œuvre intitulée *Les Douze Patriarches* (ou *Beniamin minor*; SC 419) de Richard de Saint-Victor, inachevés après le décès du P. Jean Châtillon en 1988, ont été revus en collaboration avec le P. Jean Longère par elle. Nous annonçons l'an dernier le décès de son mari (*Bulletin* n° 102, sept. 2011, p. 29).

La communauté ambrosienne a été frappée par deux deuils: celui de Michaela Zelzer et celui de Jean-Pierre Mazières, des suites d'une longue maladie. Ce sont deux protagonistes des discussions sur l'organisation de la correspondance d'Ambroise qui disparaissent.

Michaela ZELZER (15 mai 1939–7 mai 2012) travaillait pour la *Kirchenväterkommission* de l'*Österreichische Akademie der Wissenschaften* de Vienne et était professeur extraordinaire à l'Université de la même ville. Elle avait publié les textes critiques d'œuvres de Basile (1986), Augustin (1974 et 2004) et Ambroise (1982–1999) dans le *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum*. Elle devait participer à l'édition critique du texte des *Lettres* d'Ambroise dont elle était particulièrement spécialiste. Elle a publié avec son mari Klaus Zelzer plusieurs écrits sur les origines du christianisme, en particulier pour la Règle de S. Benoît.

Jean-Pierre MAZIÈRES (3 novembre 1940–1^{er} août 2012), Maître de Conférence retraité de l'Université du Mirail-Toulouse 2, avait consacré sa thèse à la correspondance d'Ambroise en 1974 et prévoyait d'éditer, en collaboration avec Hervé Savon, le début de la série des *Lettres* pour les Sources Chrétiennes: les lettres 1 à 16, ou, pour parler comme il l'aurait souhaité, les premiers livres des deux *collections*, la *frequentior* et l'*antiquior*. «C'est le sabbat de la terre qui nous nourrira. Le repos qui comble de nourriture et de réconfort, qui rend la tranquillité de l'âme, est en Dieu» (AMBROISE, *Lettre* III, M 67, à Simplicianus, trad. J.-P. Mazières).

P. Mattei a fait paraître un *In memoriam* sur Aimé GABILLON (1922-19 octobre 2010) dans la *Revue d'études augustiniennes et patristiques* 57 (2011), p. I-II. A. Gabillon avait révisé la traduction du *Mariage unique* de Tertullien (SC 343).

Parmi les membres de l'Association, nous avons la tristesse d'avoir appris au cours de l'année les décès de M. Antoine BATESTI, de Pollionnay (69); M. Jean-Marie LASSÈRE († 17 juin 2011), de Montferriez sur Lez (34), Professeur émérite des universités, colonel honoraire de réserve, chevalier dans l'ordre national du Mérite; M^{gr} Adolphe HARDY, évêque émérite de Beauvais († 9 août 2011); M. Raymond BERTON († 22 août 2011), de Villeneuve de la Raho (66); P. Michel BODIN († 24 novembre

2011), de Wissant (62); M^{me} Suzanne DUFRENNE († 6 janvier 2012) qui était Directrice d'études en Archéologie chrétienne et byzantine à l'EPHE jusqu'en 1986 et a dirigé la *Collection chrétienne et byzantine Gabriel Millet*; le Chanoine honoraire Bernard GOUDEY († 17 février 2012), curé de la paroisse Saint-Jacques du Haut-Pas, Professeur de séminaire, Directeur du C.I.F. (Centre pour l'Intelligence de la Foi); le P. Lionel SONNET († 3 mai 2012), franciscain de Rennes, investi dans la réinsertion sociale et la coopération avec la Pologne.

Nous voulons mentionner également Marie-Jo CHAVANE. Ancienne Chercheur de la MOM et Présidente de l'Association des Amis de la Maison de l'Orient, elle est décédée le 1^{er} juillet 2011. Le 6 décembre 2011, Olivier Aurenche, Thérèse Oziol, Jacques Cazeaux, Marguerite Yon, Michel Brochier, Marie-Christine de Breyne, Catherine Magnin et Pierre Lombard lui ont rendu hommage, et leurs interventions ont été publiées dans la *Collection de la Maison de l'Orient*, Hors-Série n° 6 (on peut se le procurer au Service des publications de la MOM, 7 rue Raulin 79007 Lyon, tél. 04 72 71 58 26).

Le P. Georges FOLLIET († 17 juin 2011), assomptionniste, né à Annecy le 7 janvier 1920, ordonné prêtre le 19 juin 1944, a enseigné la patrologie à Lormoy (91). Il est entré en 1958 à l'Institut des Études augustiniennes où il succéda au P. Fulbert Cayré. Il a assumé cette fonction jusqu'en 1978, date où l'Institut quitta la communauté assomptionniste de la rue François-I^{er} pour la rue de l'Abbaye. Il a poursuivi ses recherches, même après son admission à la maison de retraite des Petites Sœurs de l'Assomption en 2001.

Le Bulletin de l'Association des Amis de la Cappadoce < <http://amis-cappadoce.pagesperso-orange.fr/> > transmis par Benoît Gain nous apprend également le décès en 2011 du Dr Jean-Michel THIERRY, né en 1916, grand spécialiste de l'architecture religieuse arménienne. En 1963, il a publié avec Nicole Thierry *Nouvelles églises rupestres de Cappadoce*.

EUCHARISTIE EN MÉMOIRE DES DÉFUNTS DE SOURCES CHRÉTIENNES

Une messe sera célébrée en mémoire des récents défunts de Sources Chrétiennes le jeudi 11 octobre 2012, à 12 h 10, à la Communauté Saint Ignace, 20 rue Sala.

RAPPEL DE QUELQUES INDICATIONS PRATIQUES

COTISATIONS À PARTIR DU 1^{er} JANVIER 2012

Base: 25 €
 Bienfaiteur: 50 €
 Fondateur: 100 €

CHÈQUES ET VIREMENTS

Nous vous rappelons que vous pouvez régler:

- par chèque à l'ordre de Sources Chrétiennes (ne pas indiquer de numéro de compte).

- par virement sur notre compte bancaire de la Caisse d'Épargne (voir IBAN et BIC au bas de la 4^e page de couverture) ou en utilisant PayPal sur notre site: <http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=AASC>. Ce type de paiement est préférable pour les adhérents de l'étranger. Veillez à indiquer votre nom pour que nous puissions identifier votre versement.

À noter que notre association est reconnue d'utilité publique et peut à ce titre bénéficier de donations et de legs.

L'AASC A BESOIN DE VOTRE AIDE !

Vos dons à l'Association des Amis de Sources Chrétiennes seront les bienvenus dans cette période délicate (cf. *Rapport financier* p. 10-11). Ils sont **déductibles** de vos impôts sur le revenu pour **66 %** de leur montant, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable (loi du 18 janvier 2005). Vous recevrez un reçu fiscal.

COMMANDES DE LIVRES

Nous ne pouvons pas honorer les commandes de livres à Sources Chrétiennes. Vous êtes invités à commander directement sur le site internet des Éditions du Cerf: <http://www.editionducerf.fr/>, ou encore auprès des libraires religieux de votre région.

EXTRAIT DU CATALOGUE DES PUBLICATIONS (2010-2012)

534. AMBROISE DE MILAN : Jacob et la Vie heureuse . G. Nauroy (2010), 656 p.	L	72,00	9782204093484
535. JEAN DAMASCÈNE : La Foi orthodoxe (1-44), tome I. P. Ledruix, V. Conticello (2010), 388 p.	G	45,00	9782204091510
536. Vie de saint Césaire . M. J. Delage (2010), 368 p.	L	38,00	9782204094078
537. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Quel riche sera sauvé ? P. Descourtieux, C. Nardi (2011), 264 p.	G	22,00	978220409530-3
538. GRÉGOIRE LE GRAND : Morales sur Job (33-35). Moniales de Wisques, A. de Vogüé (2010), 406 p.	L	35,00	9782204094771
539. ORIGÈNE : Commentaire sur l'Épître aux Romains , Livres III-V, tome II. L. Brésard, M. Fédou (2010), 552 p.	G	48,00	9782204094177
540. JEAN DAMASCÈNE : La Foi orthodoxe (45-100), tome II. P. Ledruix (2011), 372 p.	G	43,00	9782204095457
541. GUILLAUME MONACHI : Contre Henri schismatique . M. Zerner (2011), 352 p.	M	41,00	9782204095952
542. ÉVAGRE LE SCHOLASTIQUE : Histoire ecclésiastique , tome I. L. Angliviel de la Beaumelle, B. Grillet, G. Sabbah (2011), 592 p.	G	52,00	9782204097017
543. ORIGÈNE : Commentaire sur l'Épître aux Romains (Livres VI-VIII), tome III. L. Brésard, M. Fédou (2011), 616 p.	G	52,00	9782204096577
544. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : Exposé sur l'Épître aux Romains , tome I. A. Baudelet, P. Verdeyen, p. 400.	M	37,00	9782204097581
545. BERNARD DE CLAIRVAUX : Sermons divers (70-125), tome III. F. Callerot, P.-Y. Emery, 480 p.	M		9782204097390
546. AVIT DE VIENNE : Éloge consolatoire de la chasteté . N. Hecquet-Noti, 256 p.	L	25,00	9782204097512
547. CYPRIEN DE CARTHAGE : Ceux qui tombent . G.W. Clarke, M. Poirier, p.	L	34,00	9782204099158
548. GEOFFROY D'AUXERRE, Notes sur la vie et les miracles de saint Bernard . R. Fassetta, 216 p.	M	27,00	9782204097550
549. JONAS D'ORLÉANS : Instruction des laïcs , tome I. O. Dubreucq.	L		
550. JONAS D'ORLÉANS : Instruction des laïcs , tome II. O. Dubreucq.	L		
551. GRÉGOIRE DE NYSSE : Contre Eunome II , tome III. R. Winling.	G		
552. AMPHILOQUE D'ICONIUM : Homélie (1-5). M. Bonnet, S. Voicu, 384 p.	G		9782204099790
553. AMPHILOQUE D'ICONIUM : Homélie (6-10), Fragments, Lettres . M. Bonnet, S. Voicu, 400 p.	G		9782204099806
554. MAXIME LE CONFESSEUR : Questions à Thalassios , tome II. J.-C. Larchet, F. Vinel.	G	29,00	9782204099325
555. ORIGÈNE : Commentaire sur l'Épître aux Romains (Livres IX-X), tome IV. L. Brésard, M. Fédou, p. 512.	G		9782204099561
556. BERNARD DE CLAIRVAUX : Lettres (92-163), tome III. G. et M. Duchet-Suchaux.			
557. Nicéphore Blemmydès : Œuvres théologiques , tome II. M. Stavrou	M		
EUTHÉRIOS DE THYANE : Protestation . L. Neyrand, J. Paramelle.	G		
ÉVAGRE LE SCHOLASTIQUE : Histoire ecclésiastique , tome III. L. Angliviel de la Beaumelle, B. Grillet, G. Sabbah.	G		

SOIRÉE SOURCES CHRÉTIENNES AU CENTRE SÈVRES

La prochaine soirée « Sources Chrétiennes » organisée par Michel Fédou au Centre Sèvres aura lieu le **mercredi 28 novembre 2012** (19h30-21h30) et portera sur les *Questions à Thalassios* de MAXIME LE CONFESSEUR, avec les interventions des éditeurs et traducteurs Françoise Vinel et Jean-Claude Larchet. Paul Mattei, à la fin de la rencontre, présentera les autres volumes parus en 2012.

Libre participation aux frais

SÉANCE ACADÉMIQUE POUR LES 70 ANS DE SOURCES CHRÉTIENNES

Le **mardi 15 janvier 2013** aura lieu à l'Université catholique de Lyon (25 rue du Plat 69002) une séance académique de 17 h 00 à 20 h 00 (horaire à préciser) co-organisée par la Faculté de Théologie et l'Institut des Sources Chrétiennes. Elle comprendra des interventions de D. Gianotti, Professeur à la Faculté de Théologie de l'Emilia Romagna : « Les Pères de l'église et *Lumen Gentium* » ; D. Gonnet, s.j., Sources Chrétiennes, « Les Pères et le décret sur La liberté religieuse » ; M. Fédou, s.j., Professeur au Centre Sèvres, « *Nostra Aetate*, l'interreligieux et les Pères de l'église » ; F.-M. Humann, « Congar, Vatican II et les Pères de l'église ».

Libre participation

CONFÉRENCE SUR MAXIME LE CONFESSEUR

Le **jeudi 13 décembre 2012** de 20 h 00 à 21 h 30 aura lieu à l'Université catholique de Lyon (25 rue du Plat 69002) une conférence de Jean-Claude LARCHET, Docteur en Théologie et Docteur d'État en Philosophie, de 20 h 00 à 21 h 30 sur le thème : « Plaisir, douleur et salut de l'homme chez Maxime le Confesseur », en lien avec la parution cet automne du tome II des *Questions à Thalassios* (SC 554).

Participation aux frais 5 €

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE

« SOURCES CHRÉTIENNES »

n° 103 — Septembre 2012

SOMMAIRE

À DIEU, PÈRE NEYRAND ET PÈRE PARAMELLE	1
VIE DE L'ASSOCIATION	6
<i>Assemblée générale: rapport moral</i>	6
La collection	6
Les «Envois Aidés»	7
La Soirée du Centre Sèvres	7
1943-2013 : 70^e anniversaire	7
La Session d'ecdotique	8
Les autres enseignements à Sources Chrétiennes	8
L'ANR Biblindex	9
<i>Assemblée générale: rapport financier</i>	10
1- Comptes de résultat	10
2- Bilan	11
VIE DE L'INSTITUT	13
<i>Départ à la retraite de Marie-Gabrielle Guérard</i>	13
<i>Missions, Interventions</i>	14
<i>Biblindex</i>	16
<i>La Bibliothèque</i>	18
<i>Nouvelles concernant Sources Chrétiennes</i>	19
<i>Autres nouvelles</i>	20
NOUVEAUTÉS DE LA COLLECTION	21
<i>Autres nouveautés</i>	26
LES SOURCES CHRÉTIENNES EN CHIFFRES	
DEPUIS 1942	27
CARNET	34
Rappel de quelques indications pratiques	40

ASSOCIATION DES « AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES »

(reconnue d'utilité publique) F - 22 rue Sala, 69002 Lyon

CE Rhône-Alpes IBAN : FR76 1382 5002 0008 0010 6621 805

BIC : CEPAFRPP382

Tél. 04 72 77 73 50 ; télécopie 04 78 92 90 11

Cotisations 2012 : adhérent : 25 € ; bienfaiteur : 50 € ; fondateur : 100 €

ISSN : 1634-3719